

PORCQUÉBEC

Volume 31 - N°2 JUIN 2020

COVID-19



Aide, prévention et situation au Canada

Il y aura un Porc Show!

Procédures en cas d'urgence :
êtes-vous bien outillés?





L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG
DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



rendez-vous sur alphageneolymel.com

suivez-nous sur 

SOMMAIRE

Volume 31, Numéro 2, Juin 2020

06 MOT DU PRÉSIDENT

Maintenir une filière forte et dynamique

06 ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

L'assemblée générale annuelle repoussée

Nomination de M. Simon Guillemette comme directeur général adjoint

M. Benoît Désilets nommé directeur aux Affaires économiques

Le porc du Québec : une marque inspirante, réconfortante et solidaire

Don de 15 000 kg de viande aux Cuisines Solidaires



On s'épaule : une campagne qui fait la différence



11 ÉVÉNEMENT

Le Porc Show sera fidèle au poste

14 COHABITATION

La bonne gestion des animaux morts, un enjeu de cohabitation

17 QUALITÉ

Quels moyens de rechange au tatouage des porcs?

20 SÉCURITÉ DU REVENU

Les groupes de discussion : une façon d'approvisionner les marchés à terme

23 SANTÉ ANIMALE

Quand de petits détails peuvent faire toute la différence

24 COVID-19

Entrevue avec Rick Bergmann

Des affichettes pour la prévention à la ferme

Une trousse d'outils pour protéger les milieux de travail

Questions-réponses sur la COVID-19 et le secteur porcin

Mesures d'aide accessibles au secteur porcin

Faire face à la pandémie en étant le pilier de son entreprise

36 SANTÉ ET SÉCURITÉ

Procédures en cas d'urgence : êtes-vous assez outillés?

39 RESSOURCES HUMAINES

Des cours de francisation pour les travailleurs étrangers temporaires

40 BIEN-ÊTRE ANIMAL

Attention aux températures chaudes d'été!

41 CDPQ

La maternité de recherche et de formation : on amorce les travaux

44 RECETTE

Burgers alla parmigiana



45 DE PORC ET D'AUTRE

Bourse des Éleveurs remise à une étudiante de Chaudière-Appalaches

La bourse d'Excellence des Éleveurs de porcs du Québec a été remise, cette année, à Mme Laury-Anne Michaud, une étudiante en agroéconomie de l'Université Laval à Québec, récompensée pour ses résultats généraux et ses compétences acquises notamment en production porcine.



Issue du milieu rural de Saint-Roch-des-Aulnaies, en Chaudière-Appalaches, d'où s'y est installé son grand-père et ses oncles pour assurer la continuité de la ferme laitière, Laury-Anne Michaud a témoigné de son intérêt grandissant pour la production animale, dont le secteur porcin pour lequel elle compte bien s'engager professionnellement.

Dans une lettre, elle a remercié les Éleveurs pour leur générosité et pour encourager une relève qualifiée à s'investir dans le secteur porcin. « Merci de croire en nous et de vouloir faire une différence. La générosité dont vous faites preuve est essentielle dans un milieu universitaire comme le nôtre. Je garderai toujours à l'esprit l'importance de donner au suivant », a témoigné Laury-Anne Michaud.

Prochaine parution :
Septembre 2020



PORCQUÉBEC

COUPON D'ABONNEMENT
4 parutions par année

Les Éleveurs
de porcs du Québec

Faire parvenir un chèque
ou un mandat-poste
de 15,28 \$ à :

La Terre de chez nous

555, boul. Roland-Therrien,
bureau 100, Longueuil
(Québec) J4H 3Y9

Nom :

Organisme :

Adresse :

Code postal :

Téléphone :

Occupation :

PORCQUÉBEC

Le magazine Porc Québec est publié
quatre fois par année.

Pour joindre la rédaction :

Martin Archambault, rédacteur en chef
marchambault@leseleveursdeporcs.quebec

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO

Hélène Auger, Nancy Beauregard, Martine
Denicourt, Marie-Claude Durand, Marie-Pierre
Fortier, Patricia Gagnon, Simon Leclair, Marie-
Pier Lachance, Raphaël Mbombo Mwendela,
Johanne Nadeau, Robert Ouellet.

RÉVISEUR

Julie Laferrière

CONCEPTION GRAPHIQUE

ET RÉALISATION

TCN Studio

IMPRESSION

Imprimerie FL Web

VENTES

pub@laterre.ca

450 679-8483 / 1 800 528-3773

REPRÉSENTANTS

Sylvain Joubert

sjoubert@laterre.ca / poste 7272

Daniel Lamoureux

adslaterre.ca / poste 7275

Marc Mancini

marcmancini@laterre.ca / poste 7262

Abonnement : 15,28 \$ par année au Canada
(taxes incluses)

Tél. : 450 679-8483, poste 7274

ÉDITEUR

Les Éleveurs de porcs du Québec

555, boulevard Roland-Therrien, bureau 120

Longueuil (Québec) J4H 4E9

Téléphone : 450 679-0540

Télécopieur : 450 679-0102

Sites Web : www.leporcduquebec.com

www.leseleveursdeporcsduquebec.com

Tous droits réservés. Toute reproduction partielle
ou entière est interdite à moins d'avoir reçu la
permission écrite de l'éditeur.

Courrier poste-publication :

Contrat no 40010128

Dépôts légaux :

BAnQ, BAC Deuxième trimestre 1990

ISSN 1182-1000



Les acides organiques protégés Jefe

Des nutriments clés pour assurer la performance chez la truie

Dr Zhenbin Zhang, Jefe Nutriton Inc.

Les acides organiques protégés Jefe sont intégrés dans une technologie de microencapsulation à base de triglycérides qui permet une libération progressive des ingrédients actifs dans l'intestin, là où se trouvent principalement les bactéries pathogènes. Par conséquent, ces acides organiques protégés sont capables de démontrer des effets bactéricides et bactériostatiques beaucoup plus forts dans l'intestin en comparaison aux acides non protégés. La littérature sur des études in vitro montre que l'efficacité bactéricide des acides organiques protégés est de 10 à 100 fois plus élevée que celle des acides non protégés. Alors, les acides organiques protégés peuvent donc agir comme un modulateur puissant du microfloire, notamment par

son action sur les bactéries pathogènes sensibles au pH. Des recherches approfondies chez Jefe Nutrition révèlent que les acides organiques protégés peuvent améliorer la santé urogénitale chez la truie comme le montre la réduction des infections urinaires et des écoulements vulvaires. Par conséquent, la fertilité chez la truie est améliorée pendant que la mortalité baisse. Parallèlement, les acides organiques protégés peuvent réduire l'excrétion des bactéries *E. coli* et *Colostridium Perfringens* dans les selles de la truie, ce qui peut diminuer la diarrhée chez le porcelet et baisser le taux de mortalité avant le sevrage.

Pour plus d'information, contacter votre spécialiste
Leila Aguilera lcaguilera@jefe.ca

— CYCLE - Reproduction

Améliorer la santé reproductive de vos truies

Le mélange spécifique d'acides organiques protégés pour les truies de Jefe contribue à la santé urogénitale et aux performances de reproduction.

Faites avancer votre entreprise!



La vie, en plus facile.

jefe.com

Maintenir une filière forte et dynamique



Ce fut un printemps haut en émotion. La pandémie de la COVID-19 a créé de nombreuses répercussions sur nos fermes, mais également pour l'ensemble de notre secteur et de notre société.

Très tôt, nous avons été reconnus comme un service essentiel pour la population. Cette reconnaissance venait aussi avec son lot de défis. La propagation du coronavirus a entraîné notamment la fermeture temporaire de l'usine de transformation de Yamachiche et le ralentissement de presque toutes les autres usines.

La priorité : définir des stratégies pour assurer la santé et la sécurité des travailleurs dans les fermes et les usines ainsi que récupérer la capacité d'abattage. Chez plusieurs entreprises, il aura fallu user d'ingéniosité pour mettre en place des solutions. Avec 130 000 porcs en attente, l'enjeu était de taille.

En adoptant, dans un court délai, trois protocoles, la Santé publique est venue assurer l'implantation de conditions favorables pour la sécurité des travailleurs et le maintien des activités de l'industrie. Au moment d'écrire ces lignes, la situation s'est stabilisée et les perspectives de réduction du nombre de porcs en attente sont positives.

Des conséquences majeures pour la filière

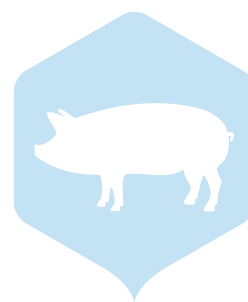
Les impacts de la pandémie ont affecté tout le monde. Les éleveurs ont dû adapter leur façon de gérer

leur entreprise afin de respecter les nouvelles mesures de distanciation sociale. Ils ont aussi dû faire face à une chute draconienne des prix, du moins, au début de la crise, et à l'incertitude causée par la contestation des acheteurs de la formule de prix basée sur le *cut-out*. S'ajoute à cela, la problématique centrale des porcs en attente.

Autant pour les éleveurs que les transformateurs, la crise n'est pas finie. Nous vivons et allons vivre, dans les prochaines semaines, voire dans les prochains mois, une situation d'incertitude et de stress. Plusieurs questions demeureront sans réponse. Quels seront les possibles impacts d'une deuxième vague de la COVID-19 sur notre industrie? Devra-t-on en venir à de l'abattage humanitaire?

Bien que la situation reste incertaine, les éleveurs, tout comme les abattoirs, ont fait leur part pour assurer le maintien de leurs activités. La filière a assumé ses responsabilités et absorbé les coûts supplémentaires. Du côté des éleveurs, les perspectives de revenu ne sont pas prometteuses, et une intervention substantielle de l'ASRA est à prévoir.

En conférence de presse le 23 avril dernier, le Conseil canadien du porc demandait une aide spéciale de 675 millions de dollars au gouvernement fédéral pour compenser les pertes subies par les éleveurs en raison de la COVID-19. Le 5 mai, le gouvernement canadien a fait une première annonce, dont 50 millions de dollars étaient attribués aux éle-



veurs porcins pour gérer le bétail en réserve dans les fermes et 77,5 millions de dollars allaient aux transformateurs pour accéder à davantage d'équipements de protection individuelle et pour s'adapter aux protocoles sanitaires. Les sommes prévues pour la production porcine étaient très modestes. Pour l'instant, il y a peu d'argent qui va être accessible pour les éleveurs.

Il est clair que le secteur a besoin davantage d'aide des gouvernements pour passer à travers cette crise sans précédent. Il devient impératif de retrouver et de rebâtir un environnement d'affaires favorable aux investissements.

Quand les priorités divergent

Dans les dernières semaines, on a vu émerger un désaccord quant aux priorités qui devraient nous animer. Alors que pour les acheteurs, cela passait par le prix; pour les éleveurs, c'était le nombre de porcs en attente. Cette divergence d'opinions nous a menés devant la Régie des marchés agricoles.

Les travailleurs des usines, même si la situation n'était pas facile, se sont présentés au travail. Les éleveurs, eux, ont fait preuve d'une grande patience et d'un beau travail d'équipe. Je leur en suis reconnaissant et fier de les représenter.

Nous avons exprimé notre volonté de faire notre part dans cette crise, notamment en offrant des porcs à moindre coût pour favoriser la réalisation d'heures supplémentaires. Cela aura permis, entre autres, le 30 mai, d'abattre près de 10 000 porcs additionnels.

Cependant, lorsque l'on remet en question la formule de prix actuelle, nous nous demandons comment il est possible d'oublier la situation d'avant. On oublie trop vite que trop peu d'éleveurs ont couvert leur coût de production au cours des quinze dernières années.

Pourtant, l'entrée en vigueur de la nouvelle convention avait offert le souffle qui nous manquait. Ce gage d'un avenir plus prometteur pour les producteurs a été le premier signal pour relancer les investissements qui doivent être faits sur les fermes.

Pour nous, la formule de prix basée sur le *cut-out* est précieuse et doit être conservée. Nous devons, en tant que filière, être capables de contrer vents et marées. Être en mesure d'avoir une meilleure répartition des revenus et des risques en provenance des marchés.

La formule de prix vient justement répondre à ce besoin et offre de l'espoir aux éleveurs. L'espoir de produire selon nos coûts de production, d'avoir le choix de notre modèle d'affaires, de récupérer certaines pertes financières subies dans les dernières années, de dégager des marges de profit afin de pouvoir moderniser nos installations et de les conformer aux normes du bien-être animal et, bien entendu, d'être en mesure de préparer une relève pour nos entreprises.

Ainsi, il faut être en mesure d'utiliser les bons outils pour répondre aux besoins actuels du secteur. L'utilisation du mauvais moyen n'envoie pas un bon signal aux producteurs. Ce n'est pas rassurant pour notre relève, pour notre avenir et pour le maintien d'une filière forte et dynamique.

Chacun doit faire sa part

Cette crise nous aura permis de nous rappeler les défis auxquels nous sommes confrontés. L'ampleur de ces derniers nous oblige à regarder en avant et à nous retrousser les manches.

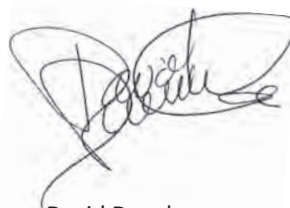
Pour stabiliser la capacité d'abattage et pour s'adapter à la nouvelle réalité qu'implique la COVID-19, les acheteurs ont

fait un travail remarquable, même si ce ne fut pas sans défis ni coûts supplémentaires.

Les travailleurs des usines de transformation, même si la situation n'était pas facile, se sont présentés au travail. À eux seuls, ils demeurent la clé pour retrouver la capacité d'abattage d'avant la crise et pour réintroduire les activités à valeur ajoutée, qui sont importantes pour les transformateurs.

Les éleveurs, quant à eux, ont fait preuve d'une très grande patience, d'un beau travail d'équipe et d'une excellente collaboration. Je leur en suis très reconnaissant et je ne puis être plus fier de les représenter.

De belles occasions se présentent sur les marchés, il nous faut obtenir un appui formel des gouvernements pour maintenir, voire même consolider notre industrie porcine. L'avenir de notre filière en dépend.



David Duval
Président
Les Éleveurs de porcs du Québec

Nouveaux employés aux Éleveurs

NOMINATION DE M. SIMON GUILLEMETTE COMME DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT



Les Éleveurs de porcs du Québec ont le plaisir d'accueillir M. Simon Guillemette au poste de directeur général adjoint qui est entré en fonction le 8 juin.

Détenteur d'un baccalauréat en urbanisme et d'une maîtrise en administration des affaires pour cadres (MBA), M. Guillemette terminera sous peu une maîtrise en gestion de projets. En tant que gestionnaire, il cumule plus de 11 ans d'expérience dans la gestion de projet et d'équipes pluridisciplinaires au sein de secteurs privés, tels que Vidéotron, et publics, au service de l'urbanisme de la Ville de Belœil. Il est notamment reconnu pour son intégrité et son souci du détail.

« Je suis heureux d'entreprendre ce nouveau chapitre aux Éleveurs de porcs du Québec. J'ai hâte de pouvoir collaborer, avec tous, à l'atteinte des objectifs collectifs. Dans le contexte actuel, nous devons user de créativité, et je suis prêt à relever le défi avec vous », a commenté M. Simon Guillemette. ■



BENOÎT DÉSILETS NOMMÉ DIRECTEUR DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

M. Benoît Désilets a été nommé au poste de directeur des Affaires économiques. Il est en fonction depuis le 19 mai.

M. Désilets possède une solide expérience de plus de 30 ans dans des postes de gestion et de conseiller au sein d'associations de productrices et de producteurs agricoles ainsi que d'associations professionnelles de l'industrie de l'agroalimentaire.

Il s'est joint à la Fédération des producteurs de porcs du Québec, en 1986, en tant que conseiller économique. Il a ensuite occupé les fonctions de directeur général adjoint de 1988 à 1992, puis de directeur général de 1993 à 2001. Il a coordonné différentes équipes, dont les travaux ont eu une influence positive sur la législation, sur la réglementation ainsi que sur les programmes et les politiques agricoles et agroalimentaires.

« Je suis très heureux de contribuer de nouveau à cette remarquable production que je connais bien et que j'ai toujours aimée. Je suis conscient que les éleveurs s'attendent à beaucoup de leur organisation et je tiens à les assurer de mon engagement à tout mettre en oeuvre pour bien servir leurs intérêts et ceux de leur organisation », a commenté Benoit Désilets au moment de sa nomination. ■



M. Benoît Désilets est le nouveau directeur des Affaires économiques des Éleveurs de porcs du Québec.

L'AGA des éleveurs repoussée en novembre

En raison de la pandémie de la COVID-19, l'assemblée générale annuelle des producteurs visés par le plan conjoint, initialement prévue pour les 4 et 5 juin, a été reportée aux 5 et 6 novembre. Les Éleveurs ont dû du même coup annuler la tenue du forum stratégique et l'assemblée semi-annuelle qui devaient se tenir durant ces mêmes journées de novembre. ■

LE PORC DU QUÉBEC :

UNE MARQUE INSPIRANTE, RÉCONFORTANTE ET SOLIDAIRE

En cette période de grand bouleversement, *Le porc du Québec* a su s'adapter en redéfinissant son approche auprès des consommateurs d'ici.

Les habitudes de consommation et de vie des Québécois ont changé rapidement. Les Québécois cuisinent beaucoup plus, ils veulent plus que jamais encourager les producteurs locaux et cherchent du réconfort.

C'est dans cette optique que la marque a augmenté la cadence de ses publications sur Facebook et Instagram afin d'y être présente tous les jours. De plus, l'infolettre est, quant à elle, publiée toutes les semaines et traite de plusieurs sujets : le jardinage à l'intérieur, des trucs pour améliorer ses habiletés en cuisines et des activités à faire en famille par exemple. Une petite mine d'or pour les 14 850 abonnés.

Mots cachés, messages et recettes inspirantes

Dans le but de divertir nos abonnées sur Facebook, la marque a créé des jeux comme les « mots cachés ». Cette publication a généré beaucoup d'engagements avec 250 commentaires et une portée de 7 000 personnes. Des messages pour souligner le travail des éleveurs et des recettes

inspirantes sont aussi mis à l'honneur sur les médias sociaux. C'est d'ailleurs la publication où l'on remerciait les éleveurs et les transformateurs pour leur travail qui a obtenu la meilleure portée, soit de 82 000.





Encourager les produits d'ici

Puisque cuisiner *Le porc du Québec* est une excellente façon d'encourager les produits d'ici, plusieurs initiatives sont mises de l'avant pour inspirer les consommateurs. Un visuel ludique, représentant un nez de cochon qui se transforme rapidement en point de géolocalisation est utilisé sous forme de bannières numériques sur le Web, et inclut des recettes réinventées. L'idée a aussi été déployée sur les médias sociaux des Éleveurs de porcs afin de promouvoir l'achat local. ■



UNE BONNE FAÇON DE
**MANGER
LOCAL**

UN DON DE 15 000 KG DE VIANDE DE PORC POUR LES CUISINES SOLIDAIRES



Les Éleveurs de porcs du Québec, en partenariat avec les transformateurs, ont chaleureusement collaboré à l'initiative créée par La Tablée des Chefs « Les Cuisines Solidaires ». Un don de 37 500 \$ a permis de cuisiner 89 000 repas de braisés de porc du Québec.

Le président des Éleveurs de porcs, David Duval, a d'ailleurs participé à une vidéo réalisée par les Cuisines Solidaires dans laquelle il souligne le travail de l'ensemble de la filière.

« Je tiens à remercier tous les employés du secteur porcin, de l'éleveur jusqu'à l'employé de transformation de la viande. Tous ensemble, nous assurons ce besoin essentiel de nourrir la population du Québec, tout en faisant travailler des gens d'ici. »

L'objectif des Cuisines Solidaires était de créer 800 000 repas pour les plus démunis. Finalement ce sont plus de 1,6 million de repas qui seront préparés et acheminés aux Banques alimentaires du Québec. Plus que jamais, chaque geste de générosité compte! ■



ON S'ÉPAULE : UNE CAMPAGNE QUI FAIT LA DIFFÉRENCE

Dans un moment comme celui que nous vivons, ce qui compte le plus, c'est qu'on s'épaule les uns les autres. *Le porc du Québec* a créé un symbole fort et rassembleur, une icône unique à la marque qui pourra perdurer bien au-delà de la pandémie actuelle.

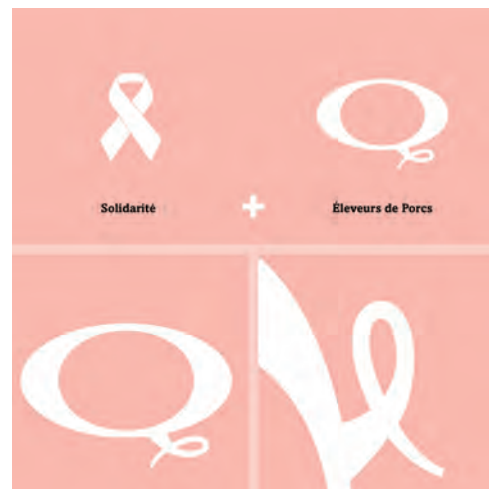
C'est en collaboration avec la nouvelle agence de publicité avec laquelle font affaires les Éleveurs, Cossette, que la campagne *On s'épaule* avec son propre logo, permettant d'illustrer la solidarité, ont été créés. Un ruban de sensibilisation symbolise le soutien destiné à un organisme humanitaire, médical ou politique que l'on peut retrouver en différentes couleurs ou motifs variés. Il s'avère que le logo contient déjà un ruban de sensibilisation! L'image ci-dessous démontre l'icône, un symbole simple et fort.

Dans la foulée de la création de ce symbole, une campagne d'entraide a été mise en place et une vidéo de 30 secondes a été produite.

La vidéo a été diffusée du 9 au 24 mai. Le message fait un parallèle entre les rues désertes lors du confinement, devenant un peu plus achalandées pendant le confinement strict, et des milliers d'assiettes qui elles restent vides. La vidéo se poursuit en montrant des portes de maisons ou d'appartements, devant lesquelles sont déposées des sacs roses à l'effigie du porc du Québec, symbolisant un repas amené à une personne qui en a besoin. La vidéo se termine avec l'annonce d'un don majoré à 100 000 \$ aux Banques alimentaires du Québec, et encourage les gens à donner, s'ils le peuvent.

Cette campagne, incluant une vidéo de 30 secondes, a été diffusée sur les grands réseaux (télé, Web et médias sociaux). Ce sont 75 % des Québécois qui ont vu ce message en moyenne à 5 reprises. Sur Facebook, la publicité a eu une portée de plus d'un 1,7 million de personnes et a généré plus de 90 000 visionnements. Une bannière Web a de plus été produite et une page de publicité a été diffusée dans le Journal de Montréal et le Journal de Québec. En parcourant l'article, le lecteur découvrait cinq magnifiques portraits d'éleveurs de porcs, des familles d'entrepreneurs passionnés et engagés, faisant rayonner la production porcine. En ces temps où la solidarité est si importante, les Éleveurs s'impliquent plus que jamais dans leur communauté!

Avec toute cette solidarité, ça va bien aller! ■



ÉVÉNEMENT

Marie-Claude Durand, agente aux communications et aux événements marie-claude.durand@aqinac.com

Il y aura un Porc Show en décembre 2020



Le comité directeur du Porc Show confirme qu'il y aura bel et bien un Porc Show en décembre dans une formule probablement mise à jour pour tenir compte du contexte de la COVID-19. Voici le message du comité directeur à ce sujet.

Message du comité directeur Le Porc Show

Bonjour à tous,

Au moment d'écrire ces lignes, le nombre de personnes infectées par la Covid-19 est en diminution et les mesures de prévention des gouvernements évoluent de jour en jour.

Nous ne sommes donc pas encore en mesure, à ce jour, de confirmer la formule que prendra Le Porc Show en décembre 2020 : rencontre physique ou formule numérique, mais nous pouvons tout de même affirmer que l'événement aura bel et bien lieu, et que la qualité sera au rendez-vous.

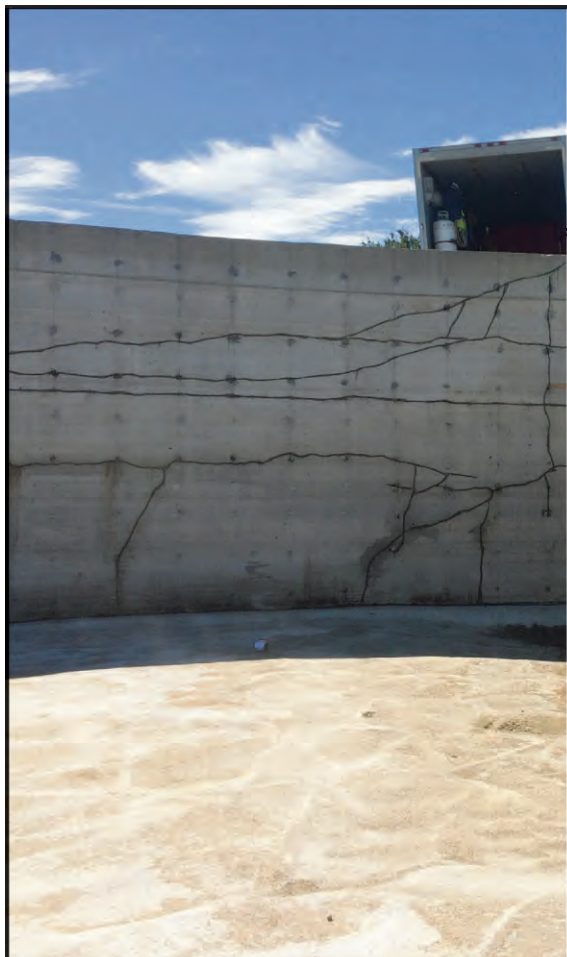
Des rencontres virtuelles ont eu lieu pour les différents comités, et un excellent programme préliminaire de conférences est même déjà établi. Au moment où vous lirez ce message, les conférenciers auront déjà tous été contactés.

Nous vous demandons donc de nous faire confiance à nouveau. Sachez que toutes les avenues sont analysées et que l'ensemble de l'organisation travaille d'arrache-pied afin de créer un événement qui sera à la hauteur des attentes de nos participants.

Nous vous tiendrons informés le plus rapidement possible de la formule qui sera privilégiée, selon les directives qui seront émises par la Santé publique et les gouvernements.

Sébastien Lacroix

Président du comité directeur Le Porc Show ■





Epoxy Pro Inc.

SHERBROOKE
3275 rue King Est.
Sherbrooke (Québec)
J1E 3Y7
Tél : 819 821-3737
www.epoxypro.ca
Sans frais : 1 855 397-3737

DRUMMONDVILLE
4648 boulevard Saint-Joseph
Drummondville (Québec)
J2A 1Y6
Tél : 819 479-3737
www.epoxypro.ca

Réparation de fosses à purin et fumier partout au Québec!

30 ans d'expérience

Estimation gratuite! Réservez tôt !

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.

196065

La bonne gestion des animaux morts, un enjeu de cohabitation

De bonnes pratiques en matière de gestion des animaux morts favorisent les bonnes relations en matière de cohabitation. Elles peuvent aussi contribuer à éviter l'imposition de toute réglementation supplémentaire qui pourrait modifier les façons de faire actuelles sur les fermes, dont celle de maintenir le bac de récupération, sur le bord de la route, loin des bâtiments pour des mesures de biosécurité.

L'élimination des animaux morts n'est assurément pas l'aspect de l'élevage le plus prisé, puisqu'il se trouve à l'opposé de la nature même de ce que s'efforce de réussir un éleveur sur sa ferme. En matière de cohabitation, cependant, ce passage obligatoire de la régie d'élevage prend une toute autre dimension pour Monsieur et Madame-Tout-le-Monde.

Cette situation à laquelle doivent régulièrement faire face les éleveurs n'est pas perçue de la même façon par le grand public. Si, pour un éleveur, une des bonnes façons d'éliminer les porcs est de les placer dans un bac de récupération au bord du chemin, pour un œil externe, qui pourrait apercevoir des carcasses d'animaux débordées d'un bac, cela a de quoi surprendre et peut susciter de nombreuses interrogations sur le traitement réservé aux animaux.

Sauvegarder l'opinion publique

Les gens peuvent ainsi se questionner sur le sort réservé aux porcs, sur la quantité de bêtes qui meurt sur les fermes ou encore sur les circonstances de leur mort. Certains témoins vont même à dénoncer cette pratique auprès des journalistes et dans les médias sociaux, contraignant les Éleveurs de porcs à intervenir sur la place publique pour remettre les choses en perspective et éviter une mauvaise presse à tout prix.



Éviter toute légifération

Une mauvaise opinion publique viendrait nuire à l'image de l'ensemble des producteurs de porcs qui sont d'ailleurs inscrits dans une démarche de responsabilité sociale reconnue, depuis quelques années, auprès, non seulement de la population, mais aussi des instances gouvernementales et municipales. À l'été 2019, en réponse à des plaintes formulées par des citoyens, des municipalités ont envisagé l'option d'exiger aux éleveurs qu'ils éloignent leur bac de récupération du bord de la route.



Des actions et des initiatives possibles

Les efforts déployés au fil des années en matière de valorisation de la profession et de cohabitation ont fortement contribué à l'amélioration de l'image de la production porcine au Québec. Il importe de préserver toute la reconnaissance acquise en optimisant notamment les pratiques pour la disposition des animaux morts. Plusieurs options s'offrent aux éleveurs :

- Éviter que les bacs soient visibles en faisant preuve de créativité pour les mettre à l'abri des regards du public (haie d'arbres, murets, écran, etc.). On peut laisser aller son ingéniosité (voir photos ci-contre)!
- S'assurer que les carcasses ne dépassent pas du bac de récupération. De cette façon, les bacs munis d'un couvercle se refermeront complètement.
- Accroître le nombre de visites de son équarrisseur pour récupérer les animaux contribuera aussi à réduire les odeurs dégagées durant la saison estivale.
- Avoir plus d'un bac de récupération.
- Posséder un composteur mécanique.

Recherche d'aide pour un composteur

Au sujet du composteur mécanique, sachant que les coûts pour en acquérir sont relativement élevés, les Éleveurs de porcs du Québec effectuent actuellement des démarches auprès du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) pour obtenir une subvention en vue de l'achat de cet équipement.

Les autres options

Outre la récupération des carcasses, les autres options sont toujours possibles. En conformité avec la *Loi sur les produits alimentaires*, le MAPAQ reconnaît actuellement trois autres modes d'élimination des carcasses d'animaux morts de façon à n'entraîner aucun danger sanitaire pour les humains et les animaux : le compostage, l'incinération et l'enfouissement à la ferme. On peut obtenir davantage d'information en visitant le site du MAPAQ au www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Productions/santeanimale/obligations/carcasses/Pages/carcassesanimauxmorts.aspx.



Appuyer les efforts de valorisation

Tout le monde, par des actions visant à favoriser la cohabitation, comme éviter que les citoyens soient exposés à des images d'animaux morts, sera ainsi en mesure de poursuivre les efforts consacrés à la valorisation de la profession d'éleveur de porcs et permettre de maintenir les pratiques actuelles. ■

À l'été 2019, à la suite de plaintes de citoyens, des municipalités ont envisagé l'option d'exiger aux éleveurs d'éloigner leur bac de récupération du bord de la route.

La prévention **COMMENCE ICI**



Économisez et protégez votre exploitation

INSCRIVEZ-VOUS AU PROGRAMME DE PRIME POUR LES PRODUCTEURS DE **PORCS**
DU **CERCLE DES EXPERTS** DE LA PRODUCTION ET OBTENEZ :

- 0,20 \$/dose* pour les vaccins Circumvent® PCV-M G2 et Circumvent® PCV G2
- 0,05 \$/dose* pour le vaccin Circumvent® PCV



INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
À L'ADRESSE SUIVANTE :

www.cercledesexpertsprime.ca

*1 dose = 2 ml

MERCK® est une marque déposée de Merck Sharp & Dohme Corp.
CIRCUMVENT® est une marque déposée d'Intervet International B.V. utilisée sous licence.
© 2020 Intervet Canada Corp. Tous droits réservés. CA-CRV-200200004



MERCK
Santé animale

207190

Quels moyens de rechange au tatouage des porcs ?

Le Centre de développement du porc du Québec (CDPQ) a effectué des consultations auprès de différents intervenants de l'industrie sur les différentes méthodes d'identification des porcs. Les commentaires obtenus ont permis d'établir une vue d'ensemble relativement à leur vision et à leurs besoins envers une nouvelle solution de rechange au tatouage pour l'identification des porcs destinés à l'abattage. Voici donc les conclusions de cette consultation.

Au Québec, le tatouage des porcs permet aux abattoirs d'identifier la provenance des animaux reçus et représente en quelque sorte la signature de chaque producteur. Il lui assure ainsi une rémunération adéquate, car toute carcasse mal tatouée ne peut être exportée, entraînant ainsi une baisse de revenus pour l'acheteur. Il permet également d'assurer la traçabilité du produit final et ainsi retracer le lieu d'origine des porcs en cas de maladie.

L'identification par tatouage n'est pas unique au Québec. Elle se fait partout sur le globe, que ce soit aux États-Unis ou dans la grande majorité des pays de l'Union européenne. Bien que le tatouage soit une méthode d'identification acceptable pour les porcs d'abattage, il engendre encore certaines problématiques. Cette technique, de même que les méthodes d'identification actuelles des porcs, doivent-elles être revues et modifiées? Existe-t-il une meilleure méthode pour identifier les porcs d'abattage, sans compromettre la traçabilité?

En Europe, on travaille sur des solutions de rechange. Aux Pays-Bas, par exemple, afin de répondre aux directives européennes et promouvoir la qualité de leurs produits, le tatouage des porcs commerciaux par frappe à l'épaule est interdit par la réglementation, et ce, depuis plusieurs années. Ils ont plutôt mis en place une base de données nationale, répertoriant tous les élevages de porcs et tous les mouvements d'animaux vivants. Au Danemark, la technique de tatouage est encore utilisée, mais un second système d'identification a été mis en place. Considérant la taille grandissante des exploitations et, par le fait même, l'envoi de plus en plus fréquent de grands lots complets de porcs destinés à l'abattage, un système de livraison de porcs d'abattage, sans marquage, a ainsi été élaboré, testé et approuvé officiellement pour une utilisation quotidienne depuis 2012, toujours dans le respect des réglementations en vigueur et en assurant le maintien de la traçabilité des troupeaux.



Il faut prendre soin de bien appliquer le marteau.

Dans le cadre du projet « Évaluation des différentes alternatives disponibles pour l'identification des porcs destinés à l'abattage », le CDPQ, au terme de ses consultations, en a tiré des conclusions qu'on présente ci-dessous.

La méthode conventionnelle

Le tatouage demeure une méthode d'identification des porcs efficace et rapide qui fonctionne bien, en plus d'être peu coûteuse (en excluant les coûts de main-d'œuvre). Cependant, cette méthode comporte des désavantages comme des risques associés à la santé et à la sécurité des travailleurs, à la santé et à la biosécurité du troupeau et au bien-être animal.

Le tatouage toujours efficace et peu coûteux, mais comporte certains risques.

Les méthodes de rechange

Certaines méthodes de rechange sont déjà bien connues ici, telles que les implants sous-cutanés, les étiquettes électroniques ou la gestion des porcs en lots. Bien que peu d'essais aient été effectués sur ces moyens potentiels jusqu'à présent, voici les conclusions tirées jusqu'à présent :

Implants sous-cutanés - Cette méthode est pour l'instant peu attrayante, considérant les risques associés à la migration du dispositif dans la carcasse, à son prix très élevé et au fait que l'Agence canadienne d'inspection des aliments n'autorise pas son utilisation pour les animaux destinés à la consommation, le considérant comme un risque physique au même titre que les aiguilles brisées.

Les implants sous-cutanés sont très chers et interdits par l'ACIA, donc peu attrayants pour le moment.

Étiquettes électroniques - Le principal frein de cette méthode d'identification est leur coût d'acquisition qui est encore nettement supérieur aux étiquettes conventionnelles, sans compter qu'il y a également un risque de perte pendant l'élevage. Cependant, l'ensemble des avantages de son utilisation pourrait compenser son prix plus élevé. En effet, l'installation de l'identifiant à la naissance sur de petits porcelets est plus facile comparative-ment à la manipulation de porcs en fin d'engraissement, l'obtention en temps réel, et ce, dès le départ, d'un décompte juste et fiable des animaux, l'élimination de la saisie des données sous forme papier, le suivi possible de l'alimentation et de la consommation d'eau sont quelques exemples des avantages collatéraux de cette méthode d'identification.

Les étiquettes électroniques sont coûteuses, mais offriraient de nombreux avantages connexes.

Gestion des porcs en lot - La gestion par lot à l'abattoir est également une méthode d'identification connue et a d'ailleurs fait ses preuves chez la volaille et chez le porc du côté du Danemark. Avec cette méthode, le stress des porcs et des éleveurs est diminué, et le temps de travail est également réduit, puisqu'aucune manipulation des porcs n'est faite pour identifier les animaux à la ferme. Celle-ci pourrait être intéressante, mais présente tout de même des enjeux organisationnels importants, notamment parce qu'elle nécessiterait des transports provenant d'un seul élevage à la fois, même chose à la réception des porcs et dans les parcs d'attente, puisque les groupes d'animaux devraient être séparés pour assurer leur traçabilité. Par ailleurs, elle n'apporte pas d'avantage connexe à l'identification comme le permettent les autres moyens de rechange.

La gestion des porcs par lot pourrait être simple, mais présente des enjeux organisationnels importants.

Choisir en fonction de sa facilité d'implantation et de son ratio coût/bénéfice

Lors du choix d'une éventuelle solution de rechange au tatouage pour l'identification des porcs, il sera important de sélectionner une méthode simple et facile à implanter. En effet, la pénurie de main-d'œuvre au Québec touche également toute la filière porcine. Ainsi, en plus d'un roulement d'employés élevé, ces derniers sont généralement peu formés pour réaliser leurs tâches. Il faut donc opter pour une méthode qui devra être simple à enseigner. Finalement, la méthode d'identification choisie devra également avoir un ratio coût/bénéfice avantageux pour les éleveurs afin de ne pas avoir un effet sur leur coût de production.

Bien que les méthodes de rechange puissent présenter certains enjeux, certaines d'entre elles auraient le potentiel d'assurer, non seulement l'identification des animaux, mais également d'améliorer plusieurs éléments de la production touchant, entre autres, le suivi de la santé des troupeaux, l'utilisation des médicaments et de l'alimentation, la santé et la sécurité au travail, le bien-être animal, le progrès génétique et la traçabilité. Au cours des prochains mois, une deuxième phase du projet pourrait être mise de l'avant pour tester d'autres méthodes au tatouage.



EuroTier[®]

First in animal farming.

Le thème directeur 2020 :
"Farming in the food chain"



Salon phare mondial de la production animale

- 163 000 visiteurs hautement qualifiés, s'intéressant aux nouvelles technologies dans les domaines bovins, porcins, volaille et aquaculture
- Plus de 2.600 exposants internationaux sur une superficie d'exposition de 280.000 m²
- Programme complet pour la production d'animaux – sélection, alimentation, levage, transformation et commercialisation
- Technologies de pointe dans la production d'énergie renouvelable et l'approvisionnement décentralisé en énergie

17 – 20 novembre 2018 Hanovre, Allemagne

Leader Tours Inc. | Lawrence Rowley
Tel. : 403-270-7044 | E-Mail : Lawrence@leadertours.ca

www.eurotier.com | facebook.com/eurotier



208441



Pour plus
détails...

Un rapport de projet détaillé est disponible. Pour se le procurer ou obtenir plus de renseignements, contactez **Marie-Pierre Fortier** (mpfortier@cdpq.ca). ■



Les chiffres doivent être bien visibles.

LES GROUPES DE DISCUSSION :

une façon d'apprivoiser les marchés à terme

Les marchés à terme n'ont plus à prouver leur efficacité comme outil de gestion des risques du marché. Il n'est toutefois pas toujours facile de s'y retrouver. Les groupes de discussion représentent une formule intéressante pour s'initier à la prise de contrats de porcs sur les marchés.

Une stratégie de contrepartie efficace permet aux entreprises de sécuriser une marge pour une portion de leurs livraisons futures. Cependant, pour être efficace, une telle stratégie doit être élaborée notamment en fonction du coût de production de l'entreprise et de l'évolution du marché. En ayant une bonne connaissance de ces éléments, il est possible de se fixer des objectifs et de transiger des contrats lorsque ceux-ci sont atteints.

La mise en place d'une telle stratégie peut paraître intimidante pour certains éleveurs qui y perçoivent un risque ou ne savent tout simplement pas par où commencer. C'est pourquoi il est fortement recommandé de faire affaires avec un conseiller accrédité qui sera en mesure de vous accompagner dans cette démarche. La formation est un autre outil indispensable qui permet non seulement de maximiser la portée de la stratégie, mais aussi d'être à l'aise avec celle-ci.

Il est possible de négocier des contrats à terme à la bourse de Chicago sur un bon nombre de commodités agricoles, comme le porc et les grains. L'autogestion des risques du marché consiste à fixer un prix de vente pour ses livraisons futures ainsi que le prix d'achat de certains intrants à l'aide d'instruments financiers. Cette pratique permet notamment de se protéger contre la volatilité des prix et de réduire son incidence sur le flux de trésorerie de l'entreprise. En connaissant son coût de production, il est possible de mettre en place une stratégie de commercialisation permettant de sécuriser une marge pour une proportion de ses livraisons futures.

La participation à un groupe de discussion permet d'approfondir sa compréhension des mécanismes du marché et de développer la confiance nécessaire pour commencer à utiliser une stratégie de contrepartie.

Les groupes de discussion : un mode de partage dynamique

L'autogestion des risques du marché consiste à fixer un prix de vente pour ses livraisons futures ainsi que le prix d'achat de certains intrants, tels que le maïs et le soya. En connaissant son coût de production, il est possible de mettre en place une stratégie de commercialisation permettant de sécuriser une marge pour une proportion de ses livraisons futures.

Les groupes de discussion permettent notamment aux participants d'échanger sur les différentes stratégies qu'ils utilisent pour gérer le risque du marché. Ils peuvent alors bénéficier de l'expérience d'autres utilisateurs et ainsi continuer à peaufiner ensemble leurs connaissances en la matière. Cette formule de partage de connaissances peut être bénéfique autant pour les néophytes que les utilisateurs chevronnés. En effet, la participation à un groupe de discussion permet de partager ses idées et sa stratégie de contrepartie à celles des autres éleveurs présents.

Un exemple concret de groupe de discussion

Un exemple concret d'un tel groupe de discussion est celui organisé par la Coop de St-Bernard en Beauce. Ce groupe de discussion a été créé par Kaven Vallée pour répondre à un besoin de ses clients. Le groupe, animé par le conseiller Éric Fournier, se réunit depuis maintenant 6 ans. Cette activité rassembleuse incite les participants à se discipliner, à prendre du temps pour suivre les marchés et à partager leurs expériences respectives. Cette initiative, fort appréciée par les participants,

leur permet notamment de contre-vérifier leurs théories quant à l'évolution du marché.

Le groupe compte maintenant une dizaine d'éleveurs qui se réunissent mensuellement pour échanger sur les marchés à terme. Lors des rencontres, les participants discutent notamment de l'application de leur stratégie de contrepartie ainsi que de leurs prévisions concernant l'évolution des marchés.

M. Vallée considère toutefois que pour être fonctionnel, un tel groupe de discussion doit comprendre un nombre relativement restreint d'éleveurs qui doivent être à l'aise entre eux. Cela permet d'éviter que les membres ne partagent que leurs bons coups qui ne reflèteraient pas ainsi les résultats réels de sa stratégie de contrepartie.

Échanger avec ses pairs

Bien que les participants de son groupe de discussion soient des utilisateurs expé-

mentés des marchés à terme, Éric Fournier est d'avis que cette formule peut être bénéfique, peu importe le niveau de connaissances des membres, bien qu'il soit préférable que les participants d'un même groupe aient un niveau de connaissances similaire. « En effet, pourvu que les participants aient de l'intérêt pour l'utilisation des marchés à terme, cette formule permet de se remettre en question en échangeant avec ses pairs dans un contexte informel », mentionne le conseiller.

Les bénéfices perçus par un participant

L'éleveur Janin Boucher, du Groupe Cérès, est un membre du groupe de discussion depuis sa création. C'est grâce à ce groupe de discussion qu'il s'est initié au marché à terme. « La contrepartie et le marché à terme peuvent être intimidants, témoigne-t-il, et la courbe d'apprentissage est abrupte. La participation à un groupe de discussion m'a permis d'approfondir ma compréhension des méca-



nismes du marché et de développer la confiance nécessaire pour commencer à utiliser une stratégie de contrepartie. »

De plus, les rencontres fréquentes lui permettent notamment de suivre l'évolution des indicateurs économiques fondamentaux du marché de façon plus rigoureuse. Des indicateurs qui ont une influence sur le prix des contrats comme l'inventaire de porcs vivants, la capacité d'abattage et les perspectives d'exportation. Cependant, il croit que la présence d'un conseiller accrédité est primordiale pour assurer le succès d'une telle initiative. Cela permet entre autres choses de s'assurer que les stratégies et les réflexions exprimées soient basées sur des informations factuelles et non sur des analyses erronées.



VETOQUINOL.
VOTRE PARTENAIRE EN NETTOYAGE ET DÉSINFECTION



C'est super propre avec Powerfoam



POWERFOAM S
AVEC GLUTARALDÉHYDE
NETTOYANT DÉSINFECTANT TOUT USAGE

nouveau

3,78 l 18,9 l 205 l

Spécialement conçu pour un usage industriel dans les installations de production porcine et animale ainsi que pour l'équipement dans ces installations.

Pour plus d'information, visitez notre site sur la biosécurité
bios securite.vetoquinol.ca



208623



AIDE FINANCIÈRE POUR LES HONORAIRES D'UN CONSEILLER

Les producteurs agricoles ont accès à une aide financière, depuis 2018, couvrant, selon les régions, entre 50 % et 75 % des honoraires d'un conseiller offrant des services-conseils en autogestion des risques. L'autogestion des risques vise à établir un plan, avec l'aide d'un conseiller, concernant l'utilisation des marchés à terme en établissant des stratégies basées sur le coût de production.

À ce jour, quatre conseillers ont obtenu leur accréditation du MAPAQ pour fournir des services-conseils en autogestion des risques dans le secteur porcin. Afin d'avoir recours à leurs services admissibles à l'aide financière, l'éleveur peut contacter directement le conseiller ou appeler les réseaux Agriconseils au numéro 1 866 680-1858.

Liste des conseillers accrédités en autogestion des risques

- **Anthony Lévesque**, agr.
Les consultants Denis Champagne, Saint-Elzéar
Tél. : 418 387-7204, alevesque@lesconsultantsdenischampagne.com
- **Éric Fournier**, agr., Fournier Agri-Conseil inc.
Saint-Lambert-de-Lauzon
Tél. : 418 882-6995, fourniereric18@gmail.com
- **Raphaël Pouliot**, agr., Saint-Roch-de-l'Achigan
Tél. : 514 796-0567, raphaelpouliot99@gmail.com
- **Réjean Leblanc**, agr., Sirporc inc, Plessisville
Tél. : 819 460-1578, sirporc@cgocable.ca ■



NOUVEAU!!



LES CAGES ASCENSEURS DIMINUENT LES ÉCRASÉS.



MARQUEUR PROGUARD (550ML)



JOUET EASY-FIX



HDN 16 X 1.5



BALANCE CIMA

RÉVOLU'Soins



INTERVENTIONS SUR PORCELETS

- QUEUE
- CASTRATION
- IDENTIFICATION
- INJECTION



208605



SV2 ÉCHOGRAPHE SANS FILS



AMPOULES CHAUFFANTES



MANIPULER LES CADAVRES



TRACTEUR MAXX

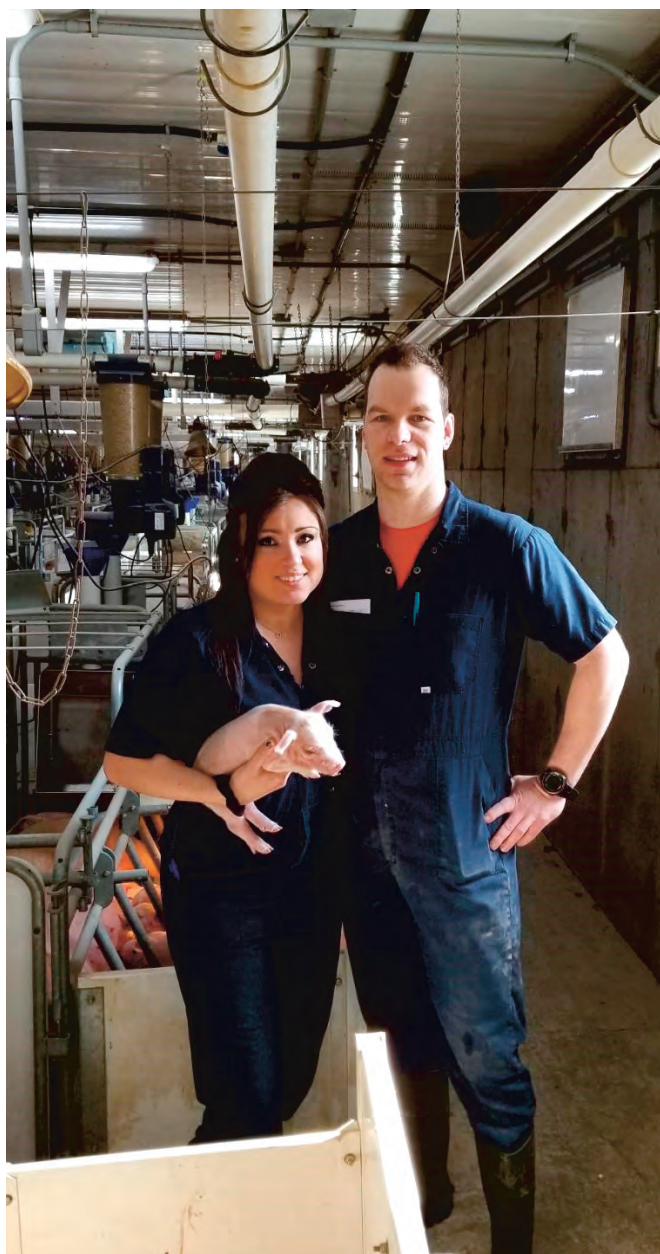


SEC repro inc. REPRODUCTION

Cell.: (450) 776.0596
SF: 1.888.446.4647
louis@secrepro.com
www.secrepro.com



Quand de petits détails peuvent faire toute la différence



Jean-François Després, propriétaire des Élevages Després INC., et sa conjointe, Jessica Lavoie.

L'implantation de nouvelles techniques ne fait pas peur aux Élevages Després. Bien au contraire, ils considèrent qu'il est important de le faire, puisqu'on travaille sur des éléments aujourd'hui pour préparer l'avenir. C'est d'ailleurs dans cette même vision qu'ils envisagent la démarche sur l'utilisation plus judicieuse des antibiotiques : pour eux, de petits détails peuvent faire toute la différence.

Depuis 2007, Jean-François Després est propriétaire des Élevages Després INC., à Saint-Pascal-de-Kamouraska, dans la région du Bas-Saint-Laurent. Son entreprise compte maintenant 2 000 truies réparties dans deux maternités, ce qui lui permet de sevrer 60 000 porcelets par année. Ayant amorcé la conversion aux normes du bien-être animal en 2014 sur son premier site, il a complété la transition en 2017 avec l'adaptation de son deuxième bâtiment. En 2015, la conversion du modèle d'affaires de son entreprise a permis d'inclure sa conjointe, Jessica Lavoie, au sein de l'entreprise. Elle est désormais en appui à la production et à la gestion des ressources humaines.

En plus des maternités, il cultive près de 550 acres en maïs, en soya et en seigle d'automne. Il a d'ailleurs instauré plusieurs bonnes pratiques environnementales, telles que l'ajout de haie brise-vent de 6 km autour des bâtiments et l'utilisation du semis direct pour la culture au champ. Depuis deux ans, il utilise des plantes de couverture pour couvrir le sol afin de limiter les intrants et favoriser la croissance des cultures.

La biosécurité, un atout essentiel à ne pas négliger

Par son emplacement plutôt éloigné des autres, situé de plus dans une région avec une moins grande densité animale, Jean-François Després reconnaît qu'il s'agit d'un bon avantage pour son entreprise. Toutefois, il ne minimise pas l'importance de la biosécurité.

À la ferme, ils ont adopté des consignes très strictes pour limiter la propagation des maladies. Tous les employés doivent se laver les mains à leur arrivée à la ferme, en plus de changer de vêtements une fois sur place. Les vêtements et les bottes de travail restent continuellement à l'intérieur de la ferme et ne peuvent être sortis du bâtiment sous aucun prétexte. Pour ce qui est des visiteurs, ils doivent obligatoirement prendre une douche à leur entrée et signer le registre des visites. Tous les équipements amenés à la ferme sont également désinfectés. Ainsi, si tout le monde fait attention, ça peut faire la différence.

Ils considèrent que le respect de la biosécurité est la clé pour réussir à contrôler l'entrée de maladies dans le troupeau. Par exemple, lorsqu'ils reçoivent leurs cochettes, elles sont mises dans un autre bâtiment en quarantaine et, tant qu'elles ne sont pas testées négatives aux maladies, elles ne sont pas transférées dans les maternités.

Étant gérée en bande aux quatre semaines, son entreprise peut donc faire le lavage, la désinfection et le séchage complets des chambres de mise-bas avant l'entrée des truies. Il s'agit de petits détails, mais c'est ce qui va déterminer si ça va fonctionner ou non. La régie est très importante. C'est une base qui va rester et suivre les porcelets. En s'assurant que le séchage est bien fait, ils observent que leurs porcelets sont en meilleure forme et qu'ils ont moins besoin d'intervention.

Également, lorsqu'il est question du transport des animaux, ils refusent que ces derniers montent dans une remorque qui est allée visiter plusieurs fermes auparavant sans avoir été lavée et désinfectée.



En fonction de la dimension des parcs, ces derniers peuvent accueillir entre 42 et 53 truies gestantes.

De petits gestes qui font une grande différence

Comme la ferme est plutôt isolée d'autres fermes en production porcine, lorsque les porcelets étaient envoyés en pouponnière et en engraissement dans des zones plus denses, ils étaient plus susceptibles d'attraper des virus. Afin d'éviter les traitements dans l'eau ou des traitements individuels, il a fallu trouver une protection supplémentaire pour les aider dans cette transition.

Depuis maintenant 10 mois, l'entreprise a commencé à vacciner, une première fois, les cochettes en quarantaine contre l'influenza et une seconde fois à deux semaines avant la mise-bas. Ainsi, l'immunité de la mère est transmise aux porcelets par le colostrum. En ajoutant ce vaccin à ceux de base, ils ont été en mesure de réduire les traitements antibiotiques qui étaient nécessaires en pouponnière ou en engraissement.

Une autre bonne pratique qu'ils jugent important à mettre en place, c'est le traitement individuel, autant pour les truies que les porcelets. Un parc hôpital pour les truies blessées permet aussi d'offrir un traitement adapté à leurs besoins et d'effectuer un meilleur suivi.

On travaille aujourd'hui sur des éléments pour préparer l'avenir.

Pour assurer le bien-être de tous

Une préoccupation qu'a le producteur concerne l'efficacité des médicaments. S'ils sont trop utilisés ou mal utilisés, des médicaments pourraient ne plus fonctionner. C'est pour cela qu'ils considèrent important que des médicaments soient mieux contrôlés en santé animale pour être en mesure de les utiliser uniquement en santé humaine. Ils souhaitent, de cette façon, que l'on puisse continuer de pouvoir soigner, lorsque nécessaire, les êtres humains comme les animaux.

« L'important pour moi, c'est d'offrir un produit de la meilleure qualité. Pour cela, il ne doit pas y avoir de trace d'antibiotique dans la viande à la fin », affirme l'éleveur.

Pour eux, la cible de réduction de 20 % de l'utilisation globale des antibiotiques importants en médecine humaine d'ici 2020 est atteignable. Comme ils l'ont mentionné, il se pourrait que des producteurs aient plus de difficultés que d'autres à le faire, mais chaque petit geste compte.



Conseil d'éleveurs

Plusieurs personnes peuvent être plus réticentes à changer de méthodes parce qu'elles ont fonctionnées dans le passé. C'est plus sécuritaire d'une certaine façon. Par contre, pour s'améliorer, il faut essayer de nouvelles choses. Si on n'essaie rien, on n'est pas gagnant!

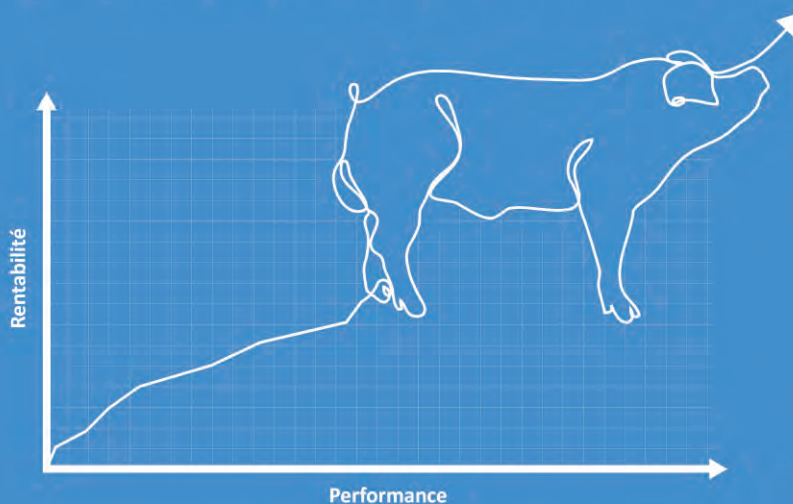
Pour les Élevages Després, le changement ne fait pas peur. Une bonne façon pour en apprendre davantage sur les nouvelles pratiques est d'assister à de nombreuses conférences et formations, en plus de lire les articles des revues spécialisées. ■



Santiago et Fredy, deux des sept employés travaillant pour les Élevages Després INC.

PIC®

Atteindre des niveaux de performance inespérés



Jamais
Arrêter de
s'Améliorer
Performance.

pic.com | 800-661-1543 | PIC.ca.info@genusplc.com

Hors norme! Voilà comment nous décrivons les lignées terminales les plus avancées génétiquement. Un ensemble complet de données issues d'essais de validation et de résultats de terrain montre que les verrats terminaux PIC® affichent en moyenne un avantage économique de 2,50\$ par porc charcutier par rapport aux verrats de la concurrence les plus performants. Ces niveaux de performance surpassant vos attentes ne sont qu'à une saillie près.

Contactez votre représentant PIC dès aujourd'hui.

©PIC 2020.

207377

Entrevue avec Rick Bergmann du Conseil canadien du porc

L'année 2020 devait être une année rentable pour les producteurs de porcs au Canada, mais la COVID-19 a provoqué une crise sanitaire et économique sans précédent dans l'histoire de l'humanité. *Porc Québec* fait le point sur l'impact de la pandémie avec Rick Bergmann, un éleveur de porcelets manitobain et président du Conseil canadien du porc. L'organisation regroupe 7 000 producteurs au pays.



M. Rick Bergmann, président du Conseil canadien du porc.

Quel est l'état actuel des éleveurs et de l'industrie porcine au pays ?

R.B. La COVID-19 a tout changé d'un seul coup. La pandémie provoque énormément de volatilité dans les prix à cause de l'ouverture ou de la fermeture des abattoirs. Il y a un mois, l'abattoir d'Olymel, à Yamachiche, a été fermé plusieurs semaines et un autre abattoir, celui de Conestoga, à Breslau, en Ontario. En plus, une grande part de notre prix est basée sur le prix du porc aux États-Unis, où un grand nombre d'abat-

toirs ont fermé. Cette situation affecte, non seulement notre prix, mais aussi le commerce d'animaux entre nos deux pays. Les liquidités dans nos entreprises sont extrêmement minces en ce moment.

Pouvez-vous nous donner une idée des fluctuations de prix à la ferme ?

R.B. Notre coût de production des porcelets *Isowean* que nous vendons est de 40 \$ par animal. Récemment, nous en avons vendu à 5 \$, et, il y a quelques semaines, on a dû les laisser aller pour rien.

Le Manitoba est toujours la pouponnière des éleveurs américains ?

R.B. Oui. Le Manitoba, mais aussi l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et l'Ouest canadien. Quand les porcelets sont âgés de quatre semaines, nous les exportons aux États-Unis. Normalement, on exporte environ de quatre à cinq millions de porcelets, mais beaucoup de contrats ont été annulés.

Les exportations canadiennes de viande de porc se chiffrent à plus de quatre milliards par an, sont-elles aussi touchées par la COVID-19 ?

R.B. Il y a une forte demande à l'exportation. Toutefois, quand un abattoir

ferme, on n'est pas capable de transformer le porc en viande, donc on n'est pas capable d'exporter. Il faut s'assurer que nos usines de transformation restent ouvertes. De cette manière, les producteurs sont payés, et les clients autour de la planète ont accès à notre viande.

Revenons aux pertes encourues à la ferme au Canada attribuables à la COVID-19, avez-vous une idée du montant ?

R.B. Le prix du porc varie d'une province à l'autre. Quand la COVID-19 a frappé, le prix du porc s'est effondré et il remonte un peu en ce moment. Notre préoccupation est qu'il est très difficile de planifier dans un contexte aussi volatile. Quand une truie est saillie, elle met bas quatre mois plus tard, et six mois plus tard les animaux sont écoulés sur le marché. Les producteurs se demandent maintenant s'ils vont saillir ou non leurs truies pour vendre leurs bêtes dans onze mois.

D'accord, mais avez-vous chiffré les pertes potentielles à cause de la COVID-19 ?

R.B. C'est tellement difficile de prédire quelle sera la situation dans un mois ou deux. Quand nous avons fait notre évaluation avec l'information que nous détenions, nous avons évalué les pertes à 675 millions de dollars de janvier à décembre 2020. Il va être intéressant



de voir comment le reste de l'année progresse. En général, quand il y a de la volatilité dans le marché, ce n'est pas au bénéfice de l'éleveur. Nous avons vu que le gouvernement fédéral aidait d'autres secteurs et nous avons demandé une aide d'urgence de 20 \$/porc à la fin du mois d'avril pour nous aider à payer les factures.

Quelle a été la réponse du premier ministre Trudeau ?

R.B. Le premier ministre a annoncé une aide totale à l'agriculture de 252 millions \$ au début de mai. La Fédération canadienne de l'agriculture demandait une aide de 2,6 milliards \$, l'écart est énorme entre la demande et l'offre d'aide.

Quelle est la part destinée au secteur porcin dans cette enveloppe d'aide ?

R.B. Pour les transformateurs, il y a une aide de 77,5 millions \$. Pour les éleveurs, il y a une tranche de 50 millions \$ par le programme Agri-relance. Vous recevrez une certaine compensation, par exemple, si vous ne pouvez pas envoyer vos animaux à l'abattoir parce que celui-ci est fermé ou si vous devez les euthanasier. Il y a aussi un autre programme, Agri-stabilité, où les producteurs peuvent adhérer. On attend toujours les détails de l'aide. C'est le problème. Cependant, dans l'ensemble, on est très loin du montant d'aide demandé.

Juste un petit aparté, avez-vous une idée du nombre de porcs qui sont susceptibles d'être euthanasiés au pays ?

R.B. En ce moment, il y a environ 100 000 porcs en attente au Québec et en Ontario à cause de la fermeture d'abattoirs pendant deux semaines. Ces porcs deviennent de plus en plus gros. Les abattoirs tentent de les transformer en viande au lieu de les euthanasier et d'en disposer. Au Nouveau-Brunswick, environ 200 porcs ont dû être euthanasiés. Au Manitoba, je connais un producteur qui a dû euthanasier

1 500 porcelets. On n'a pas une image globale de la situation parce que la situation change chaque semaine, voire chaque jour.

Revenons aux aides gouvernementales. Le secrétaire du Département américain de l'agriculture, Sonny Perdue, a annoncé une aide de 16 G\$¹ aux producteurs américains en raison de la COVID-19, avez-vous une idée des sommes destinées aux éleveurs de porcs ?

R.B. Oui. Il y a un 1,6 G\$ destiné aux éleveurs et 3 G\$ pour acheter des inventaires de viande afin de soutenir le prix du marché.

Comment vous comparez cette aide de Washington avec l'aide d'Ottawa ?

R.B. C'est une goutte d'eau dans l'océan. L'industrie porcine aux États-Unis est certes beaucoup plus grande. Mais, même si on est plus petit au Canada, on produit pour que les Canadiens puissent mettre de la viande, des protéines de qualité sur leurs tables. Ça devrait être une priorité pour le gouvernement.

Enfin, dernière question, quel est le moral de vos troupes ?

R.B. Le moral varie de jour en jour, souvent en fonction de la fermeture ou de l'ouverture d'un abattoir. Où vont les animaux si l'abattoir ferme ? Les producteurs canadiens nourrissent les Canadiens, mais aussi des consommateurs dans 90 pays parce que 70 % de notre production est exportée. En ce moment, ils se demandent comment ils vont nourrir leur propre famille. Ne vous méprenez pas, les éleveurs sont des durs à cuire. Si vous allez à la guerre, assurez-vous qu'ils soient en première ligne, vous serez bien protégés. Mais en ce moment, ils ont besoin d'aide. ■

¹US Aid package <https://www.usda.gov/media/press-releases/2020/04/17/usda-announces-coronavirus-food-assistance-program>



Santé et sécurité agricole : la relève s'affiche !



Un groupe de travail composé d'éleveurs de la relève s'affaire à créer des messages de prévention pour joindre les éleveurs de porcs. Si aujourd'hui le magazine *Porc Québec* présente deux premiers outils de communication, d'autres sont sur la planche à dessin.

Un premier outil renvoie à l'affiche « On vous en passe un papier ». Le but de l'affiche est de communiquer visuellement à tous la présence d'un protocole de gestion de la COVID-19 à la ferme, motivé par et pour la santé de tous. Le deuxième outil est une fiche synthèse de type « Recommandations en bref », proposant un état des lieux des principales pratiques de gestion de la COVID-19, adaptées au contexte de la production porcine au Québec. Ce sont ces deux outils qui sont distribués avec le magazine.

Un projet mené en partenariat avec le milieu de la recherche

En tant qu'éleveur de porcs, quels sont les sujets prioritaires, dont vous souhaitez entendre parler lorsqu'il est question de votre santé et de votre sécurité au travail? De quelles informations avez-vous besoin pour guider vos décisions et vos actions à cet égard? Et surtout, quels sont les moyens les plus efficaces pour vous de communiquer ces informations?

Depuis janvier 2020, la professeure Nancy Beauregard de l'École de relations industrielles de l'Université de Montréal réfléchit à ces questions avec cinq éle-

veurs de la relève. Le mandat que s'est donné le groupe de travail est d'élaborer des messages de prévention en santé et en sécurité au travail adaptés à la réalité des éleveurs de porcs d'ici.

Bénéficiant de l'appui financier de l'Université de Montréal et de la collaboration des Éleveurs de porcs du Québec¹, le projet s'inscrit dans le cadre des travaux de recherche de la professeure Beauregard en santé et en sécurité agricole ainsi qu'en mobilisation des connaissances chez les jeunes.

D'autres moyens en branle

Les messages de prévention proposés par le groupe de travail sont créés à partir des idées, des expériences et des besoins exprimés par les éleveurs de la relève. Ils sont aussi appuyés par de bonnes pratiques éprouvées en recherche en matière de prévention de la santé et de la sécurité au travail. Le groupe de travail, qui s'est réuni à quatre reprises à ce jour, créera à terme des affiches, des fiches synthèses ainsi qu'une section d'un site Web dédié à la santé et à la sécurité des éleveurs de porcs du Québec. Ces outils seront aussi diffusés à l'ensemble des éleveurs de la province.

#TLMEP #COVID-19

La crise sanitaire actuelle rappelle à quel point avoir accès à de l'information valide en temps opportun est crucial pour soutenir la prise de décisions stratégiques essentielles à la lutte efficace à la COVID-19. Le virus est méconnu, les connaissances scientifiques qui permettent de mieux le comprendre évoluent quotidiennement.

Lors d'une réunion virtuelle en avril dernier, le groupe de travail a abordé la question des différentes stratégies déployées à la ferme pour gérer les enjeux de santé et de sécurité au travail associés à la COVID-19. Un des enjeux discutés avait trait à la difficulté de trouver des informations concrètes et simplifiées permettant de cibler les actions prioritaires à adopter à la ferme. D'où l'idée de proposer les deux outils présentés aujourd'hui.

Le succès d'une stratégie intégrée de prévention en santé et en sécurité agricole passe par des efforts soutenus, ciblés et efficaces, permettant d'informer et de sensibiliser toutes les personnes concernées.

Le groupe de travail espère que ces outils soient utiles aux éleveurs pour qu'ils puissent afficher, eux aussi, leurs couleurs en matière de gestion de la COVID-19 à la ferme! ■

¹ Beauregard et al., (2019-2020). *Développement d'outils communicationnels en santé et en sécurité agricole chez les jeunes de la relève dans le secteur porcin*. Subvention de mobilisation des connaissances, Université de Montréal.

Covid-19 : une trousse d'outils pour protéger les milieux de travail

La Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) a produit une trousse d'outils pour aider certains secteurs de l'économie québécoise à appliquer des protocoles en matière de santé et sécurité dans le contexte de la COVID-19.

Se charger de la santé et de la sécurité au travail, c'est mettre en place les mesures nécessaires pour respecter ses obligations légales, c'est-à-dire identifier, corriger et contrôler les risques et favoriser la participation des travailleuses et travailleurs à cette démarche de prévention.

Plusieurs des outils, notamment des fiches d'information, des aide-mémoires et des affiches, peuvent être utiles pour les éleveurs et les entreprises agricoles qui pourront les adapter à leur réalité et les aider dans la gestion de la santé et de la sécurité des travailleurs sur les fermes.



La trousse inclut notamment les éléments suivants :

- Guide de normes sanitaires en milieu de travail – COVID-19
- Réouverture du milieu de travail
- Mesures mises en place par l'employeur dans le contexte de la COVID-19
- Distanciation physique en milieu de travail
- Exclusion des lieux de travail (isolement des travailleurs)
- Hygiène et étiquette respiratoire
- Salubrité de l'environnement
- Risques psychosociaux liés au travail
- Affichette Mesures de prévention pour la santé des travailleurs et des travailleuses
- Liste de vérifications quotidiennes

Des fiches d'intérêt pour les éleveurs

Le Guide de normes sanitaires est un bon outil de rappel des mesures de prévention et des responsabilités des entrepreneurs. La fiche traitant de la réouverture du milieu de travail aidera à tout mettre en place dans les entreprises pour assurer la sécurité des employés en période de pandémie. La fiche « Mesures employeurs » sert à préciser les mesures mises en place pour réduire les risques de propagation du virus. Par exemple, si le principe de distanciation physique de 2 mètres ne peut être appliqué dans une entreprise, l'employeur devra décrire les mesures prises pour y pallier, comme une protection respiratoire avec protection oculaire, la réduction des équipes de travail, la stabilité des équipes de travail, etc.

Sur les sites Web de la CNESST et Accesporc

Ces outils sont disponibles sur le site Web de la CNESST et sur Accesporc sous la section COVID-19 dans Publications. ■



Questions-réponses sur la Covid-19 et le secteur porcin

L'Équipe québécoise de santé porcine a diffusé un document sur la COVID-19. Sous forme de questions-réponses, le document donne des renseignements utiles sur la maladie ainsi que sur les précautions à prendre pour les activités propres au secteur porcin. *Porc Québec* rapporte les principales questions.



Est-ce que la COVID-19 peut infecter les animaux domestiques, incluant les porcs ?

Il n'existe actuellement aucune évidence scientifique indiquant que les animaux domestiques puissent être infectés par ce nouveau coronavirus. De plus, il n'y a actuellement aucune preuve indiquant que les animaux domestiques, ou des produits d'animaux, pourraient être une source d'infection pour les humains. Selon les enquêtes menées par le département chinois de la santé, la souche du

nouveau coronavirus (COVID-19) a été isolée dans des échantillons environnementaux prélevés dans un marché d'animaux sauvages. Après la détection de cas humains, les services vétérinaires chinois ont effectué des tests sur des échantillons de porcs, de volailles, de chiens et d'autres animaux domestiques prélevés depuis 2019. Jusqu'à présent, les résultats de ces tests sont tous négatifs. **Pour plus d'information sur ce sujet, consultez le site <https://www.mapa.gov.qc.ca/fr/Pages/Accueil.aspx>.**



Quelles mesures de précaution dois-je prendre si je dois manipuler des animaux et que je ne suspecte pas d'être atteint de la COVID-19?

*Il convient d'appliquer les règles générales d'hygiène habituelle lors de la manipulation des animaux. Il faut notamment se laver les mains avec de l'eau et du savon avant et après avoir touché les animaux, utilisez un désinfectant à base d'alcool si vous n'avez pas accès à de l'eau et à du savon. Préconiser le port de gants ou le lavage fréquent des mains lors des opérations, ainsi que d'éviter de se toucher les yeux, le nez et la bouche. **Veillez consulter le site mapaq.gouv.qc.ca/zoonoses pour toutes informations supplémentaires.***



Quelles mesures de précaution dois-je prendre lorsque je suis en contact étroit avec des animaux et que je suspecte d'être atteint de la COVID-19?

Bien qu'il n'y ait eu aucun signalement d'animaux qui soient devenus malades en raison de la COVID-19, il est recommandé de ne pas manipuler les animaux si vous en êtes atteint. Si une personne infectée entre en contact avec ces derniers, ceux-ci seraient considérés comme des vecteurs mécaniques de propagation, comme le sont les surfaces et les objets. Afin de prévenir la transmission du virus, il serait prudent d'éviter les contacts avec les animaux, leurs aliments et leurs équipements. Étant donné que le virus est transmis par les excréments et les postillons, le port d'un masque facial serait essentiel lorsque vous devez être à proximité des animaux.

GLOBAL

CONCEPT • CONSTRUCTION • INSTALLATION • ÉQUIPEMENTS

Contactez-nous pour la mise aux normes du bien-être animal de vos bâtiments !

Projets clés en main

de la demande de permis, à la construction du bâtiment

Possibilité d'avoir une formule personnalisée à votre projet



VOTRE AVENIR AGRICOLE *entre bonnes mains*

ANALYSE PRÉLIMINAIRE

Évaluation des scénarios possibles pour votre projet

Plans préliminaires

Validations avec la réglementation en vigueur

Budget détaillé pour les travaux

Proposition de la meilleure solution pour votre projet.

PREMIÈRE RENCONTRE
SANS FRAIS

globalconcept.ca
418-694-8523





Que dois-je faire si jamais mes porcs et leur environnement ont été en contact avec une personne infectée par la COVID-19?

Dans cette situation, veuillez prendre les mesures nécessaires pour éviter que les membres de votre personnel ou du personnel externe (ex. : équipe de vaccination) ne se contaminent indirectement par le virus qui pourrait se retrouver dans l'environnement de la ferme. ***Veuillez consulter le site suivant à cet effet cnesst.gouv.qc.ca/salle-depresse/Pages/coronavirus.aspx.***

Concernant les visites non-essentiels, veuillez les remettre à plus tard et pour les personnes qui doivent quand même se rendre à votre bâtiment, informez-les de la situation pour qu'elles prennent les mesures de précaution nécessaires à leur propre protection, ainsi qu'à la vôtre.

Comment puis-je me protéger et protéger le personnel de mon entreprise?



Consultez également les articles des autres pages, notamment celui sur les fiches disponibles pour aider les éleveurs et les gestionnaires à mettre en place des mesures de prévention et de travail dans le cadre de la COVID-19.

Veuillez visiter aussi les sites suivants pour toute information supplémentaire sur votre protection et celles de vos employés contre la COVID-19 : canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/maladie-coronavirus-covid-19.html quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/ ■



Aide gouvernementale - Covid-19 : des programmes accessibles aux entreprises porcines

En réponse aux répercussions économiques de la COVID-19, différentes mesures ont été prises par les gouvernements fédéral et provincial. Les Éleveurs ont préparé un document, lors de leur annonce, faisant un bref rappel de certaines de ces mesures qui s'appliquent aux entreprises porcines. Depuis l'annonce initiale, certains des programmes peuvent avoir été modifiés. Il est donc recommandé de prendre soin de s'en informer auprès de votre conseiller financier.

Par ailleurs, bien que ces mesures puissent s'avérer fort utiles dans un contexte où les entreprises ont besoin de liquidités, il importe de garder à l'esprit que tôt ou tard les versements reportés devront être effectués et que les emprunts supplémentaires devront être remboursés. Dans cette perspective, il est aussi vivement recommandé d'en discuter avec son comptable, son conseiller en gestion ou un représentant de son institution financière afin d'évaluer les meilleures options adaptées à son entreprise.

PROGRAMMES DESTINÉS AUX ENTREPRISES

Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes (fédéral)

→ Emprunt d'un montant maximum de 40 000 \$, sans intérêt jusqu'au 31 décembre 2022. Si payé avant l'échéance, on ne rembourse que 75 % du capital, soit 30 000 \$. Critères : avoir payé entre 20 000 \$ et 1,5 M\$ en masse salariale totale en 2019. Contacter votre institution financière pour la demande.

Subvention salariale d'urgence et subvention salariale temporaire (fédéral)

→ Si votre entreprise connaît une baisse mensuelle du revenu d'au moins 15 % en mars et 30 % en avril et mai 2020, comparativement aux mêmes mois de 2019 ou à la moyenne de janvier et février 2020, elle peut obtenir une **subvention salariale d'urgence** équivalente à 75 % des salaires payés (maximum de 847 \$/employé par semaine).

Période de référence : entre le 15 mars et le 6 juin. Faire la demande à l'Agence du revenu du Canada avant octobre 2020.

→ Une entreprise non admissible à la subvention salariale d'urgence peut avoir accès à une **subvention salariale temporaire**, correspondant à 10 % de la rémunération versée à ses employés sur une période de 3 mois (du 15 mars au 20 juin). L'entreprise se payera à partir des retenues à la source d'impôt de ses employés. Maximum de 1 375 \$/employé et de 25 000 \$/employeur pour les 3 mois.

→ Une entreprise admissible à la **subvention salariale d'urgence** peut aussi être admissible à la **subvention salariale temporaire (SST)**. Dans tel cas, l'aide reçue par la SST réduirait le montant à réclamer au titre de la **subvention salariale d'urgence** au cours de la même période.

Aide d'urgence aux PME (Québec-MRC)

- Prêt ou garantie de prêt de 50 000 \$. L'entreprise doit démontrer qu'elle connaît des difficultés financières (manque de liquidités) liées à la COVID-19.
- S'adresser au bureau de votre MRC.

Mesures de la FADQ

- Pour les prêts existants :
 - Moratoire de six mois sur le remboursement possible sur les versements (capital et intérêts).
- Garantie de prêt pouvant atteindre 50 000 \$.
- Communiquer avec votre bureau régional pour plus de renseignements sur l'ensemble des mesures prévues par la FADQ.

Programme de reports de paiements et de ligne de crédit (FAC)

- Pour les prêts existants :
 - Report des paiements de capital et d'intérêts pour une période maximale de 6 mois.
 - Report des paiements de capital pour une période maximale de 12 mois.
- Accès à une marge de crédit additionnelle d'un montant maximal de 500 000 \$. Des conditions s'appliquent.
- Veuillez communiquer avec votre bureau local ou avec le Centre de service à la clientèle de la FAC.

Programme d'action concertée temporaire pour les entreprises (Investissement Québec)

- Offre d'une garantie de prêt ou d'une garantie de marge de crédit pouvant atteindre 70 % du montant à emprunter. Le montant minimal de l'intervention financière est de 50 000 \$. Si augmentation d'une marge de crédit déjà existante, la garantie s'applique seulement sur la portion de l'augmentation.
- Pour commencer, il faut parler du programme avec votre institution financière. Si on trouve un accord, fournir les coordonnées du bureau régional d'Investissement Québec à votre institution financière pour les étapes subséquentes.

PROGRAMMES DESTINÉS AUX TRAVAILLEURS

Certains programmes destinés aux travailleurs peuvent également s'avérer avantageux pour votre entreprise en favorisant le recrutement de main-d'œuvre. Les deux programmes ci-dessous peuvent se combiner pour un travailleur essentiel à faible revenu. Possibilité d'augmenter sa rémunération hebdomadaire de 200 \$.

Programme incitatif pour la rétention des travailleurs essentiels (Québec)

- Offre de 100 \$ par semaine de la part du gouvernement provincial.
- Destiné aux travailleurs à faible revenu (temps plein ou temps partiel).
- Travailleur à faible revenu en 2020 :
 - Gagner 550 \$ brut/semaine ou moins (maximum de 28 600 \$ de revenu total annuel).
 - Avoir un revenu de travail annuel d'au moins 5 000 \$.

- Période de référence : 15 mars à fin juin.

- Pour faire la demande : formulaire en ligne de Revenu Québec disponible à partir du 19 mai.

Programme incitatif pour la rétention des travailleurs essentiels agricoles (Québec)

- Offre de 100 \$ par semaine de la part du gouvernement provincial.
- Destiné aux travailleurs des entreprises agricoles de produits alimentaires. Exclusion des dirigeants, administrateurs, actionnaires ou associés d'entreprises agricoles.
- Sont concernés, les travailleurs (à temps plein ou à temps partiel) au salaire minimum (entre 13,10 \$/heure et 13,62 \$/heure).
- Durée maximale du programme de 24 semaines. Rétroactif au 15 avril jusqu'au 31 octobre.
- Pour faire la demande : s'inscrire au Centre d'emploi agricole (CEA) de sa région. ■

Faire face à la pandémie en étant le pilier de son entreprise

Chaque jour qui passe, depuis le début de la pandémie COVID-19, apparaît comme une semaine en termes d'intensité! En voyant ce qui se passait en Chine en janvier, peu de gens ou de gouvernements avaient prévu que cette pandémie aurait autant d'impacts sur la vie des gens et sur les entreprises, qui, en mode gestion de crise, sont passés de la phase initiale d'anticipation et de préparation, en passant à celle de la négation de la situation ou du déni, à celle des conséquences et de la gestion de celles-ci. Vous, où en êtes-vous ? Voici des pistes pour affronter vos défis en gestion des ressources humaines, particulièrement en ce temps de crise.

Quatre piliers pour disposer et gérer ses ressources humaines indispensables

Si les deux tiers des entreprises agricoles sont des artisans, l'autre tiers embauche des dizaines de milliers de travailleurs agricoles. Or, en cette période de COVID-19, la disponibilité de la main-d'œuvre, si nécessaire, repose sur quatre piliers.

Le premier, quasi insurmontable depuis la mi-mars avec la fermeture des frontières, est de favoriser la venue de plusieurs travailleurs étrangers temporaires. Ainsi, une mobilisation incroyable de l'UPA et de ses partenaires, dont FERME, des ministères fédéraux et provinciaux s'est organisée, générant des protocoles, des engagements et des solutions pour disposer de cette main-d'œuvre cet été. Au moment d'écrire cet article, les évaluations tendent à penser que près de 40 % des travailleurs étrangers temporaires attendus seront arrivés vers la fin juin. Tous ne seront pas au rendez-vous. Des règles strictes ont été négociées pour leur venue.

Le second pilier repose sur une campagne de recrutement de travailleurs locaux lancée à la mi-avril avec l'implication d'AGRICarrières et des Centres d'emploi agricole de l'UPA pour recruter des Québécois et des Québécoises qui n'ont pas peur de l'effort à fournir afin d'épauler les producteurs. Plus de 9 000 personnes ont répondu à l'appel à ce jour. Les Centres d'emploi agricole (CEA) s'activent à effectuer des jumelages avec les employeurs agricoles. Pour tous besoins, il est possible de les contacter dès maintenant (voir adresse à la fin de l'article).





Dans le contexte de la COVID-19, les mesures de biosécurité et de protection sont encore plus importantes.

Le troisième pilier regroupe tous les programmes de subvention aux entreprises et aux travailleurs offerts par le gouvernement du Québec. Ils sont nombreux, et leur contenu évolue rapidement (voir autre article pages précédentes *Aide gouvernementale – COVID-19 : des programmes accessibles aux entreprises porcines*).

Enfin, le quatrième pilier, et non le moindre, c'est VOUS. Si vous êtes artisan, avez-vous un plan de continuité advenant le cas où vous tombez malade ou que vous deviez vous placer en quarantaine? Si vous êtes employeur, voici un moment d'assumer votre leadership. Outre la gestion de la production déjà très exigeante, quatre qualités sont mises à contribution pour ceux qui voudront passer au travers la tempête la tête haute. Gérer l'incertitude, assurer un leadership mobilisant, être le gardien de la rigueur sanitaire et des protocoles et, enfin, se renseigner en continu. Reprenons chacune de ces qualités.

Gérer l'incertitude

Le cerveau humain a horreur de l'incertitude. Elle vous touche comme personne, vos employés, vous comme employeur ou artisan. Avec la pandémie, certains facteurs contribuent à augmenter le stress et les défis :

- Être confronté à une situation nouvelle qui nous sort de notre zone de confort.
- Ne pas avoir toute l'information en raison des changements rapides (des nouvelles données tous les jours).
- Ne pas avoir de contrôle sur la situation (durée de la crise, matériel disponible, etc.).

Les sites de [SANTÉSECURITÉ.UPA.QC.CA](https://santesecurite.upa.qc.ca), de [l'APSAM.COM](https://apsam.com) et de [QUÉBEC.CA](https://quebec.ca) contiennent des informations sous les onglets santé psychologique, stress ou anxiété qui permettent d'identifier des moyens concrets de poursuivre votre réflexion.

Assurer un leadership mobilisant

Exercer votre leadership, c'est l'adapter à une *gestion de crise*. Votre rôle de leader est de mobiliser vos employés. Concrètement, si vous recevez de nouveaux employés, il faudra bien les ACCUEILLIR, les INTÉGRER et les FORMER selon les postes, et cela même pour une journée. Il en est de même pour toute personne qui a accès à la ferme. L'importance de les sensibiliser aux mesures de précautions sanitaires est primordiale pour prévenir la contagion. Il est important de PRÉVOIR le nombre adéquat de ressources, en tenant compte de l'absentéisme possible. Qui sont vos substituts? Quel est votre plan B? Il faut également RASSURER, par une communication rapide et efficace, pour tous, au quotidien, pour renforcer la prévention, répondre aux inquiétudes et préoccupations de votre équipe. Aussi, il faut ORGANISER LE TRAVAIL pour réduire les contacts et assurer que le matériel sanitaire soit disponible en bonne quantité (ex. : désinfectant, savons, gants, etc.). Enfin, SOUTENIR votre équipe, en vous rendant disponible, en encourageant, en étant à l'écoute et en agissant.

Être le gardien de la rigueur sanitaire et des protocoles

On a parlé précédemment de l'accueil, de l'intégration et de la formation des employés. Des organismes, tels que l'UPA et FERME, ont convaincu les gouvernements de la capacité du secteur à bien accompagner les travailleurs étrangers temporaires à toutes les étapes de leur séjour. Les *lignes directrices pour employeurs de TET- COVID-19* et la fiche 2947 de l'Institut national de santé publique, autant pour les travailleurs locaux qu'étranger, sont indispensables pour agir de manière responsable et éviter les problèmes pour leur venue l'an prochain.

Se renseigner en continu

La situation que l'on vit est sans précédent. Il faut comprendre vite, chercher des réponses, s'outiller pour soi, sa famille et son équipe au travail. Tant les employeurs que les travailleurs ont des responsabilités en matière de prévention en milieu de travail (Loi SST, articles 51 et 49).

Le coronavirus est transmissible sans avertissement. Aussi bête que de savoir comment manipuler un masque, connaître les bonnes pratiques, les directives, trouver les recommandations des meilleurs experts en matière de santé, de gestion des ressources humaines, de programmes d'aide sont des INCON-

TOURNABLES. Ces informations évoluent régulièrement. À vous de jouer, vous êtes le gardien de la rigueur sanitaire, des lignes directrices et du bon sens. ■

Voici des suggestions de références précieuses pour s'informer et s'outiller :

Évolution de la pandémie au Québec par région

<https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/situation-coronavirus-quebec/>

Milieu de travail agricole et prévention

[http://www.accesporcqc.ca/nsphp/portail/publications/sous l'onglet COVID-19](http://www.accesporcqc.ca/nsphp/portail/publications/sous_l'onglet_COVID-19)

Bonnes pratiques sur le plan des ressources humaines

<https://www.agricarrieres.qc.ca/covid-19/>

Besoins de main-d'œuvre et soutien RH

<https://www.emploiagricole.>



VETOQUINOL. VOTRE PARTENAIRE EN REPRODUCTION PORCINE



PRÊT. INSÉMINEZ.

Insémination unique sans injection

Simplifiez la reproduction. Sevrer des porcelets plus âgés, plus lourds et plus uniformes.

Pr **OvuGel** ^{MD}

GEL INTRAVAGINAL D'ACÉTATE DE TRIPTORÉLINE

vetoquinol.ca

CONSULTEZ VOTRE VÉTÉRINAIRE



nouveau



208620

PROCÉDURES EN CAS D'URGENCE :

Êtes-vous assez outillés?

Êtes-vous prêts à faire face à une panne d'électricité, à une interruption de l'approvisionnement en eau ou en aliments et à un incendie?

Comme vous le savez, des situations hors de contrôle (orages, incendies, pannes d'électricité, etc.) peuvent survenir à tout moment, et il est important d'avoir en main tous les outils pour leur faire face. En juin 2019, on avait publié un article sur les différentes options à mettre en place en période de canicule. Cette année, on vous informe sur des points importants à mettre en place dans votre entreprise au sujet des procédures en cas d'urgence.

Dans le programme bien-être animal (BEA) et le nouveau programme PorcBIEN-ÊTRE, vous devez avoir obligatoirement mis en place une procédure lors des situations suivantes¹ :

- Panne d'électricité (température, ventilation, etc.)
- Interruption de l'approvisionnement en eau ou en aliments

Procédures à bonifier

Ces procédures sont essentielles afin d'assurer le bien-être des animaux. Aucune perte d'animaux n'est souhaitable à la suite d'un problème de ventilation ou de température. Ces procédures sont des bases, mais plusieurs étapes ou éléments peuvent y être ajoutées pour les bonifier. Même si ce n'est pas une exigence des programmes, il est fortement recommandé d'avoir aussi une procédure en cas d'incendie, d'inondation et de température extrême.

Par où commencer?

Premièrement, vous devez créer ou mettre à jour votre liste de contacts en cas d'urgence. Vous pouvez trouver un exemple dans le manuel de l'Excellence du porc canadien (Registre R-U). Nous avons également élaboré un modèle plus complet qui se trouve sur notre site www.accesporcqc.ca. Voici une liste, non exhaustive, des principaux contacts pour lesquels vous devriez avoir les numéros de téléphone :

- Propriétaire des animaux
- Propriétaire des bâtiments
- Superviseur ou gestionnaire de site
- Vétérinaire
- Police
- Pompier
- Hydro-Québec
- Système d'alarme
- Électricien
- Compagnie assurant l'approvisionnement en eau
- Plombier (panne d'eau ou bris de la canalisation)
- Compagnie effectuant la réparation de la pompe à eau
- Compagnie effectuant l'entretien et la réparation des systèmes de ventilation et de chauffage
- Compagnie effectuant l'entretien et la réparation du système de chauffage au gaz
- Compagnie effectuant l'entretien et la réparation du système d'alimentation

Voici une liste de vérifications qui peuvent vous aider à bonifier votre procédure :

En cas de panne d'électricité, que feriez-vous?

1. Entrées d'air

- Est-ce qu'il est facile d'ouvrir les entrées d'air ou s'il faut exécuter certains trucs que vous seul connaissez?
 - Si vous répondez oui à cette dernière question, il est très important de former vos employés pour qu'ils sachent le faire si vous êtes absent.

2. Panneaux des volets des ventilateurs

- Avez-vous vérifié si tous les panneaux des volets devant le ventilateur s'enlèvent?
 - Vous pourriez avoir des surprises. Notez, sur le mur, ceux qui s'enlèvent afin de maximiser l'efficacité de la tâche en cas d'urgence. Mentionnez-le à vos employés.

¹ POS 7.11 Procédure d'urgence dans le Manuel EPC.

3. Génératrice

- Si elle est manuelle (tracteur), est-ce que la procédure à suivre pour la brancher et faire le contact est bien décrite et facile à exécuter?
- Où est le tracteur, et est-ce qu'il y a assez de diesel dans le réservoir pour le faire fonctionner quelques heures?
- Est-ce que le point d'accès pour brancher la génératrice au bâtiment est accessible en tout temps?
- Quel est le nom de l'électricien qui peut vous aider rapidement? Où se trouve son numéro de téléphone? (très important si le disjoncteur principal a disjoncté)
- Avez-vous formé tous vos employés sur la procédure à suivre pour démarrer la génératrice de façon sécuritaire?

Afin de prévenir les pannes d'électricité, voici quelques questions pertinentes à se poser :

- Quel est le plan d'entretien de votre génératrice?
- Si la génératrice ne fonctionne pas, avez-vous une procédure de rechange?
- Est-ce que vous vérifiez l'état de votre génératrice toutes les semaines?
 - Vérifiez qu'en cas de coupure de courant, si la génératrice est automatique, qu'elle redémarre toute seule.
 - Testez votre génératrice toutes les semaines.
 - Notez les entretiens et les tests de génératrice dans un registre (certains éleveurs ont installé une lumière extérieure au bâtiment pour indiquer que la génératrice est en marche et facilement visible à distance).
- Est-ce que vous avez vérifié que les branchements avec le système d'alarme sont en bon état?
- S'il y a une panne d'électricité, est-ce que la centrale sera bien avisée et vous informera rapidement? Testez le système de façon périodique.
 - Important de revoir l'ordre d'appel des personnes sur la liste.
 - Vérifier si les numéros de téléphone sont à jour (les téléavertisseurs ont disparu pour plusieurs).
- Si le signal est envoyé à la centrale d'alarme grâce à Internet, avez-vous une batterie qui prend le relais s'il manque de l'électricité?
- Avez-vous vérifié la qualité des fils électriques?
- Est-ce que les bras des disjoncteurs sont bien à leur place?
- Advenant une perte de courant électrique, est-ce qu'il y a des lumières de sécurité à batterie disponibles dans différentes sections du bâtiment pour aider à se diriger?

Autres mesures de prévention

- Informez vos employés sur tous ces points.
- Assurez-vous que les ventilateurs de chaque chambre sont ajustés sur différents boîtiers de contrôle, permettant en tout temps d'avoir un minimum de ventilation si l'un d'eux est non fonctionnel.
- Assurez-vous d'avoir un bon contrôle de la vermine et des animaux sauvages, car ces derniers peuvent faire sauter les disjoncteurs.



Advenant une panne d'approvisionnement en eau, que feriez-vous?

Au cours de la dernière année, certains producteurs ont dû utiliser un plan B pour avoir de l'eau à la suite de différents problèmes, tels que : la pompe principale brisée dans le puits, des tuyaux coupés dans le sol par une marmotte, etc.

- Si vous n'avez plus d'eau dans vos bâtiments, qui peut venir vous en livrer?
- Est-ce que la compagnie qui peut vous livrer de l'eau peut vous en livrer tous les jours jusqu'à la réparation de la pompe ou du tuyau d'approvisionnement?
 - Notez les noms des compagnies d'approvisionnement en eau et leur numéro de téléphone.
 - Informez vos employés et assurez-vous que ces numéros se trouvent à porter de main en tout temps.
- Comment allez-vous distribuer l'eau aux porcs? Montrez-le à vos employés.
- Si votre pompe est brisée, avez-vous le nom d'un plombier qui peut venir rapidement la réparer? Si oui, où se trouve ce numéro?
 - Informez vos employés.
- Est-ce qu'avoir deux pompes à eau pourraient être une solution économique pour vous?
- Est-ce que vous pouvez mettre en place une réserve d'eau temporaire? Qu'utiliserez-vous comme contenant pour faire une réserve d'eau temporaire?

Advenant un incendie, que feriez-vous?

En cas d'incendie, il faut réagir vite, donc, vous devez vous préparer pour être toujours prêts. Les procédures à suivre devraient être le sujet d'une rencontre annuelle.

→ Faites un plan pour indiquer où se trouvent les extincteurs et informez-en tous vos employés.

- De préférence, placer les extincteurs près des panneaux électriques. Cependant, vous devez en avoir à d'autres endroits au cas où vous ne pourriez pas y avoir accès.
- De préférence, si votre extincteur est près du panneau électrique, mais qu'il advenait un incendie du panneau, avez-vous la possibilité de pouvoir prendre l'extincteur? Vérifier l'emplacement idéal pour l'accès à l'extincteur.

→ Vérifier la qualité des extincteurs : il y a des dates d'expiration. Faites une vérification régulière et notez-le dans un registre.

→ Pour le personnel

- Quel est le plan d'évacuation de vos employés selon le bâtiment affecté?
- Où sont les sorties rapides dans votre bâtiment?
- Y a-t-il une fenêtre dans une chambre qui est facilement ouvrable pour sortir?

→ Pour les animaux

- Quel est le plan d'évacuation de vos porcs, si c'est possible?
- Devriez-vous créer une sortie rapide pour vous et vos porcs?
- Si vous deviez envoyer vos porcs ailleurs, où les enverriez-vous?

→ Pensez à d'autres solutions comme, avez-vous accès à un tracteur? Si oui, un mur d'arrêt de feu pourrait être érigé.

→ Avez-vous des avertisseurs de fumée à des endroits stratégiques dans vos bâtiments?

Procédure sur Accesporc

Pour créer votre procédure d'urgence, rendez-vous à www.accesporcq.ca/nsphp/portail/publications/pub_pres.php#sectionlist414. Également, une procédure complémentaire a été élaborée pour le fonctionnement de la génératrice. Elle se trouve sur ce site Internet. Cette procédure complètera celle de l'EPC et permettra à vos employés de savoir comment fonctionne la génératrice, quoi faire en situation d'urgence et de noter les entretiens.

N'hésitez surtout pas à consulter les intervenants qui vous conseillent (vétérinaire, conseiller en agronomie, technicien, etc.) Les éleveurs qui ont vécu des situations semblables peuvent aussi vous témoigner de leurs expériences.

Ne pas oublier les assurances

Maintenant, les compagnies d'assurances ont aussi des exigences à respecter. Veuillez les consulter ou les appeler pour vous informer sur leurs normes et sur vos res-

ponsabilités. La formation des employés est primordiale et ne doit surtout pas être négligée. Également, le service d'incendie de votre municipalité pourrait être invité à participer, et cela pourrait permettre aussi de leur faire connaître vos installations.

Il est indispensable d'être bien préparé pour assurer son bien-être et celui de ses porcs. Bien se préparer, c'est payant et judicieux! ■



DRUMCO
ÉNERGIE

DISTRIBUTEUR DES GÉNÉRATRICES

KOHLER
IN POWER. SINCE 1920.

Déjà la 3^e génération dévouée à la vente, au service
et à la location des génératrices **KOHLER**.

SERVICE 24/7

UN SEUL NUMÉRO PARTOUT AU QUÉBEC

819-850-0093

www.drumcoenergie.ca

199925

Attention aux températures chaudes et humides

La chaleur et l'humidité seront bientôt de retour. Il ne faut pas oublier que, pour les porcs, la chaleur et l'humidité peuvent être synonymes d'inconfort. Il faut donc redoubler de vigilance et prendre les mesures nécessaires pour contrer la chaleur dans les véhicules. Le transport est réglementé par le *Règlement sur la santé des animaux* de l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Les recommandations ci-dessous proviennent du *Code de pratiques recommandées pour le soin et la manipulation des animaux de ferme – Transport* et du *Guide de référence sur la manipulation et le bien-être des porcs durant le transport*.

Voici la grille des mesures de prévention à prendre par temps chaud et humide :

- Manipuler les animaux avec soin, car tout effort devient stressant et augmente les risques de coup de chaleur.
- Reporter le transport des porcs souffrant du syndrome du porc stressé.
- Réduire la densité de chargement selon la Charte de stress (Figure 1 et Tableau 1).
- Fournir une ventilation suffisante en tout temps.
- Observer attentivement les conditions météorologiques et ajuster la ventilation en conséquence.
- Transporter les animaux préférablement la nuit ou en début de matinée.*
- Éviter les périodes de congestion intense de la circulation.*
- Ne pas stationner les véhicules chargés d'animaux en plein soleil.
- Réduire au minimum la durée des arrêts pour prévenir l'accumulation de chaleur dans le véhicule.
- Si des gicleurs sont disponibles, les utiliser.

En cas de délai de déchargement à l'abattoir, rester en contact avec le répartiteur de l'abattoir et continuer à rouler pour maintenir la ventilation.

* Certaines mesures peuvent être difficilement mises en place comme transporter les animaux la nuit ou éviter les périodes de congestion. L'important est que vous preniez des mesures pour respecter les règles en vigueur pour le transport des porcs. ■

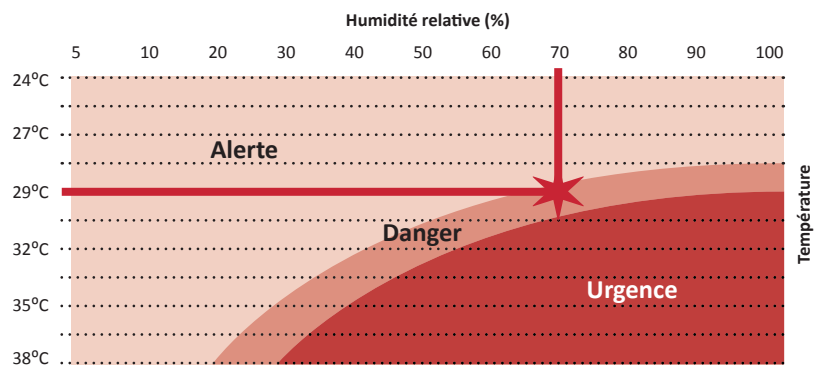


Tableau 1 : Mesures de prévention à prendre en fonction des indices de sécurité liés à la température et à l'humidité

Indices de sécurité	Mesures de prévention
ALERTE	Charger 10 % moins de porcs que la densité recommandée*
DANGER	Charger 25 % moins de porcs que la densité recommandée* et effectuer le transport des animaux pendant la nuit
URGENCE	Reporter le transport à un moment où la température sera plus modérée, si possible

Source : Guide de référence sur la manipulation et le bien-être des porcs durant le transport (2013).

Comment utiliser la Charte de stress ?

S'il fait 29°C et un taux d'humidité de 70 % à l'extérieur, selon l'intersection entre l'humidité et la température, l'indice de sécurité indique qu'il y a un **DANGER**. Il faudra donc charger 25 % moins de porcs dans les camions. Le transport doit également se faire de nuit lorsque les températures sont moins chaudes.

Francisation gratuite en milieu de travail pour vos employés

Le programme AgriFrancisation, une initiative d'AGRlcarrières, est maintenant disponible partout au Québec pour tous les employeurs agricoles qui souhaitent offrir de la francisation à leurs employés. Les cours sont offerts directement sur les lieux de travail ou au domicile des travailleurs, et c'est gratuit! Le programme est financé par le ministère de l'Emploi, du Travail et de la Solidarité sociale.



AgriFrancisation s'adresse aux :

- Résidents permanents
- Citoyens canadiens
- Travailleurs étrangers temporaires

L'objectif du programme : Favoriser le maintien en emploi et la polyvalence de personnes parlant peu ou pas du tout le français.

Accompagnement gratuit et personnalisé en milieu de travail :

- Communication orale et écrite
- Habiletés de calcul en français
- Vocabulaire spécifique lié à l'emploi
- Compréhension des tâches



Dans le contexte actuel, le programme a été adapté pour qu'il soit offert à distance, si possible, pour l'entreprise.

Vous souhaitez inscrire un travailleur ou avoir plus de renseignements sur le programme?

Contactez dès maintenant le Centre d'emploi agricole de votre région - emploiagricole.com. ■

BOIRIEZ-VOUS DE L'EAU CONTAMINÉE ? LUI NON PLUS.

GRÂCE À NOS SERVICES D'ASSAINISSEMENT DES CONDUITES D'EAU,
OBTENEZ DE L'EAU PURE ET UN ÉLEVAGE EN SANTÉ.



438 622-6971 | info@agrisum.ca | 



207381



En raison des circonstances actuelles reliées à la COVID-19 et par souci de contribuer aux efforts mis en place par le gouvernement pour freiner la propagation du virus, le CDPQ a pris la décision de ne pas tenir son assemblée générale annuelle en septembre prochain selon la formule habituelle. Par contre, notre équipe explore actuellement différentes solutions numériques afin d'être en mesure de vous présenter l'état d'avancement de quelques-uns de nos travaux.

Restez à l'affût, nous vous communiquerons l'information prochainement sur notre site internet (www.cdpq.ca).



Nouveaux projets en cours

Deux nouveaux projets s'ajoutent à ceux déjà annoncés en janvier dernier. Les voici en bref :

1

Documenter les activités de prévention, de préparation, d'intervention et de rétablissement (PPIR) en cas d'émergence d'un problème de santé animale au Québec

L'objectif principal du projet est de documenter la vision ou les modalités existantes des activités de prévention, de préparation, d'intervention et de rétablissement (PPIR) et élaborer un plan de gestion en cas d'émergence d'une problématique de santé animale selon la réalité des filières du Québec, incluant les porcins, les bovins laitiers, les bovins de boucherie, les ovins, les volailles et les dindons.

Ce projet est réalisé grâce à une aide financière du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et des divers partenaires des groupes de travail.

2

Amélioration du bien-être des porcelets en pouponnière par l'optimisation des conditions d'ambiance dans le climat québécois : un projet pilote

Principal objectif du projet :

Ce projet vise principalement à améliorer le bien-être des porcelets en pouponnière par l'optimisation des conditions d'ambiance hivernales et estivales.

Ce projet est financé par l'entremise du Programme de développement sectoriel, en vertu du Partenariat canadien pour l'agriculture, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec, Groupe Robitaille, Maximus et le Centre de développement du porc du Québec.

N'hésitez pas à nous contacter pour en savoir plus, ou visitez notre site Internet, section Recherche et développement/ Projets de recherche.



3

Maternité de recherche et de formation du CDPQ : début des travaux de construction!

Au moment d'écrire ces lignes, à la fin avril, le chantier de construction de la maternité a dû être en pause pendant quatre semaines en raison de la COVID-19. Cependant, le projet de construction avance bien de même que d'autres étapes importantes, notamment l'embauche du personnel, l'achat des animaux et bien sûr la planification des premiers projets qui pourront être réalisés.

Avec des équipements à la fine pointe, et un inventaire de 600 truies productives, le CDPQ offrira un environnement permettant de répondre aux divers besoins et enjeux des partenaires actifs au sein de la filière porcine québécoise, que ce soit pour les institutions de recherche et d'enseignement publiques ou les entreprises privées. En effet, la régie d'élevage se fera en bandes aux 4 semaines comportant chacune 120 truies. Elle permettra la réalisation de plusieurs projets de R&D, menés parallèlement, à la condition qu'ils n'interfèrent pas entre eux, en ayant toujours comme objectif de mieux répondre aux besoins. Pour le CDPQ, il était important d'avoir un tel dispositif expérimental afin de fournir des résultats statistiquement fiables, et ce, dans un laps de temps adéquat pour l'utilisation par les entreprises, car l'enjeu final demeure l'amélioration de la compétitivité et des connaissances du secteur porcine.

Le CDPQ a sollicité les membres du Comité RDT afin de déterminer le rôle et la composition que pourrait avoir un comité de recherche lié à cette maternité. Nous souhaitons exercer une vigie pro-active pour bien répondre aux besoins de la filière et développer une approche pour que le choix des projets s'effectue en concertation des priorités et des grandes orientations du secteur. Un document d'information sera également produit pour donner plus de détails sur les infrastructures disponibles et sur les modalités pour y réaliser des projets.

Pour amorcer votre réflexion pouvant conduire à des projets pertinents qui pourraient répondre à des probléma-

tiques importantes pour le secteur, nous vous invitons à consulter le « Guide sur les priorités de recherche dans le secteur porcine - Horizon 2024 », réalisé par les membres du Comité RDT, en consultation auprès de plus de 80 experts de la production. Celui-ci est disponible sur notre site Internet, section Publications et documents / Priorités R-D dans le secteur porcine <http://www.cdpq.ca/Publications-et-documents/Priorites-R-D-dans-le-secteur-porcine.aspx>.

Au début de 2021, nous aurons la chance d'avoir accès à de nouvelles infrastructures qui feront l'envie de plusieurs organisations à l'échelle canadienne. Nous devons être prêts à aller de l'avant avec des projets concrets, qui permettront d'utiliser la maternité à son plein potentiel, et ce, au bénéfice de toute la filière porcine québécoise.

Cet article a suscité votre intérêt, vous avez des questions ? Pour obtenir de l'information ou pour discuter de projets futurs réalisés à la maternité, vous pouvez contacter M. Francis Pouliot, chargé de projet pour la maternité et responsable du développement des affaires au CDPQ. N'hésitez pas à le rejoindre par courriel à fpouliot@cdpq.ca ou par téléphone au 581-998-3414. ■



L.G. HÉBERT ET FILS LTÉE (abattoir)

Achats de truies et mâles de réforme

Antonio Filice et Mario Côté
Propriétaires

450 791-2630

428, rue Hébert
Ste-Hélène de Bagot
Clé Johnson, (Qc)
JOH 1M0
171164

BURGERS

ALLA PARMIGIANA

PORTIONS : 4

PRÉPARATION : 20 MINUTES

CUISSON : 6 À 8 MINUTES

COUPE : PORC HACHÉ

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE

INGRÉDIENTS ET PRÉPARATION

Ingrédients

454 g (1 lb) de porc du Québec haché
 60 ml (¼ tasse) de fromage parmesan, râpé
 30 ml (2 c. à table) de pâte de tomates
 15 ml (1 c. à table) de basilic frais, haché
 2,5 ml (½ c. à thé) de cassonade
 4 pains à hamburger aux graines de sésame
 2 champignons portobello, coupés en tranches de 1 cm (½ po) d'épaisseur
 1 courgette, coupée en tranches de ½ cm (¼ po) d'épaisseur dans le sens de la longueur
 1 gousse d'ail, écrasée
 15 ml (1 c. à table) d'huile d'olive
 Sel et poivre du moulin, au goût
 Sauce chili, au goût

Préparation

Préchauffer le barbecue à chaleur moyenne-élevée. Huiler la grille. Dans un bol, mélanger le porc, le parmesan, la pâte de tomates, le basilic et la cassonade. Avec les mains, façonner 4 galettes de 1 cm (½ po) d'épaisseur. Faire griller les galettes sur le barbecue ou dans une poêle gril de 6 à 8 minutes en retournant à mi-cuisson à l'aide d'une spatule. Saler et poivrer. Entre-temps, dans un bol, mélanger les légumes, l'ail et l'huile. Saler et poivrer. Griller les légumes sur le barbecue de 2 à 3 minutes en retournant à mi-cuisson. Réserver sur une assiette. Griller les pains sur le barbecue. Répartir les galettes sur la base des pains. Garnir de légumes grillés et d'une sauce chili. Refermer avec le reste des pains et servir.

Valeurs nutritives (par portion) Choix sain

Calories **415** | Protéines (g) **30** | Lipides (g) **19**
 Fibres (g) **19** | Glucides (g) **30** | Fibres (g) **3**
 Sucres (g) **8** | Sodium (mg) **694**

Pour plus de plaisir : www.leporcduquebec.com

BIZARRE MAIS VRAI!



Une édition de la collection de livres *Bizarre mais vrai!* celle consacrée aux animaux et rapportant 300 faits renversants sur les animaux rapporte qu'on peut apprendre à un cochon à jouer à un jeu vidéo simple. Ils sont des animaux joueurs!

Comme quoi, ils sont intelligents les porcs....et surtout qu'ils aiment avoir du plaisir!

333 ALBUMS SUR LES TROIS PETITS COCHONS

Les 3 petits cochons devaient être à la Bibliothèque du Léman du 3 mars au 3 mai 2020. La thématique de l'année à la Bibliothèque du Léman retenue était celle des contes. L'incroyable collection de Mme Brigitte Roth devait y être exposée : soit 333 albums qui tous narrent l'histoire des Trois petits cochons, en version classique ou détournée, en français ou en langue étrangère!



http://www.renens.ch/web/portrait/actualites/affiche.php?menus_pages_id=1&id=112&id_actus=650



UN COCHON VENTILÉ PUIS ROTI

Un cochon mort a été lancé depuis un hélicoptère en vol dans la piscine de la villa d'un entrepreneur en Uruguay avant de finir rôti. Une vidéo, devenue virale sur les réseaux sociaux, a montré un hélicoptère survolant la villa, puis la chute dans une petite piscine du corps d'un animal qui s'est révélé être un cochon mort, peut-on lire sur le site 20minutes.fr.

L'étrange affaire a fait l'objet d'une enquête. La procureure au dossier a recueilli le témoignage du propriétaire de la maison, un homme d'affaires argentin. Selon la procureure, l'homme a déclaré qu'il « était chez lui avec sa famille » quand il a entendu « un vacarme ». En sortant, ils ont vu « un cochon dans la piscine. Ils l'ont ensuite retiré, l'ont fait rôtir et ils l'ont mangé.

L'armée de l'air uruguayenne, qui contrôle les vols au-dessus de ce pays d'Amérique latine frontalier de l'Argentine, a annoncé dans un communiqué mener « une enquête afin de recueillir tous les détails techniques du vol », après « le lancement d'un animal depuis un hélicoptère civil à José Ignacio ». L'enquête vise notamment à déterminer si un délit ou une violation du code de l'aviation a été commis. En pleine saison touristique estivale, l'affaire a fait le « buzz » sur les réseaux sociaux en Argentine et en Uruguay.

UNE PENSÉE POUR LES AUTRES

Les cochons sont capables de faire preuve d'altruisme comme en témoigne l'histoire suivante. En 1998, en Pennsylvanie, lorsqu'une femme a eu une crise cardiaque, le cochon nain vietnamien de sa fille a filé par la trappe pour chien dans la rue et

s'est allongé en travers de la route. Quand enfin un automobiliste a osé s'arrêter et ouvrir sa portière, le petit cochon l'a conduit auprès de la femme : il a appelé une ambulance et la femme a survécu.



Votre spécialiste d'équipements
agricoles depuis **60 ANS !**

GÈRE
EAU &
MOULÉE



Depuis 1978

selfifeeder

Selfifeeder la solution pour une
alimentation individualisée de vos
truires gestantes en liberté.

maternéo

Maternéo offre une gestion complète
de la maternité avec une distribution
programmable et individualisée.

207306

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS !

1 800 361-1003

jolco.ca | ventec.ca | equipementsdussault.com



Membres du Groupe Jolco / Jolco Group members

Suivez-nous sur



TN70

 **Topigs Norsvin**

TN70 La meilleure truie au monde



Réelle contribution à la rentabilité de votre élevage

Gain prouvé de 3 à 5 \$ par porc charcutier en rendement et classement

Topigs Norsvin Canada Inc.
204 954-3820
info@topignorsvin.ca

TN70

La truie TN70 est issue du croisement du Landrace Norvégien et du Large White (lignée Z)
La TN70 excelle grâce à ce croisement



Nous avons fait **le choix!**

GoldenFixTM

SOLUTION TOUT-EN-UN

Un investissement qui **rapporte!**

L'utilisation du **GoldenFixTM** constitue le choix des producteurs pour plus de 70% des doses commandées au CIPQ inc.

« Le gain de temps et la constance des bons résultats sont grandement appréciés. »



PASCAL LAPALME ET
KRYSTEL BISSONNETTE,
EMPLOYÉS

Groupe Taylor-Deslandes
Roxton Pond, Montérégie
600 truies naisseur-finiisseur

BEAUCE/QUÉBEC
Saint-Lambert-de-Lauzon
1 800 463-1140

LANAUDIÈRE
Saint-Cuthbert
1 888 608-1118

MONTÉRÉGIE/ESTRIE
Roxton Falls
1 800 375-9811

Site Internet : www.cipq.com Courriel : cipq@cipq.com

